

Artiphys : School's Out!

p. 2



Anna Calvi: p. 4 Et Dieu créa Anna



Gainsbourg: p. 11 Je composerai jusqu'à la décomposition



Édito



Rockeuses, Rockers,

Certains rockers se foutent bien de notre gueule. J'ignore si c'est l'âge ou le pognon qui nous les a gâtés, mais ils ne s'améliorent pas en vieillissant. Et c'est justement parce qu'on aime le rock qu'on ne peut pas tout laisser passer.

Prenez Bon Jovi, par exemple, qui vendent actuellement des billets de concert VIP à quatre-cent soixante balles pour un 'Diamond Circle' de... sept-cent cinquante personnes! Oui, ça s'appelle de l'arnaque. Hey les mecs, vous êtes multimillionnaires et vous vous amusez encore à enfler vos fans comme ça!? C'est indigne de vous et c'est une insulte pour nous. 'You Give Rock a Bad Name'. Mais vous n'êtes pas les seuls à énerver. Prenez AC/DC, qui donnent quasiment le même concert depuis vingt-cinq ans, minuté et professionnel jusqu'au bout des cornes, avec quasiment toujours les mêmes chansons, systématiquement le même final, et presque aucune interaction avec le public. Ben ouais, les gars, ça vous ferait mal au cul de changer vos set lists? Les Rolling Stones, Springsteen, Iron Maiden ou même Kiss sont aussi mythiques que vous (voire plus) et ils osent parfois le changement, eux.

C'est indigne de vous et c'est une insulte pour nous. You Give Rock A Bad Name.

Alors bon, c'est vrai, en ce qui concerne le changement, on ne va pas se mentir, il y a aussi des rockers dont on aurait vraiment préféré qu'ils ne changeassent pas. Il y a bien sûr Ozzy (no comment). Il y a aussi, depuis plus d'une année, Aerosmith et les lamentables prises de bec entre Steven Tyler et Joe Perry par médias interposés: sérieusement, essayez de pondre un album potable ou fermez vos gueules, les mecs. Prenez exemple sur Van Halen qui le fait très bien (fermer leur gueule, en tout cas). Mais vous savez le pire, dans tout ça? C'est que, malgré tout, on ne peut s'empêcher de les aimer quand même, tous ces vieux enfoirés. Parce que c'est la famille. Et parce qu'il faut en profiter tant qu'ils sont avec nous. Franchement, je regrette de ne pas savoir comment aurait évolué Elvis jusqu'à aujourd'hui. Et j'aurais bien aimé pouvoir me réjouir à l'idée d'aller voir les Ramones en concert demain.

Alors profitons de cette année 2011 qui s'annonce exceptionnelle. Les nouveaux albums des Diamond Dogs et de Social Distortion sont sortis, ceux de Mike Tramp et de Michael Monroe sont dans le pipeline: c'est bon, l'année est sauvée. D'autant plus que, tels des cerises, l'album solo de Dregen, le prochain Sixx:A.M. ou le nouveau New York Dolls devraient encore venir s'agglutiner sur ce déjà bien beau gâteau fourré au rock 'n' roll!

Gilles Simon
gilles.simon@daily-rock.com

STONEBRIDE Stoner from Balkans!

Les Croates incarnent le renouveau de la scène stoner traditionnelle en Europe continentale. Comme le quatuor sera sur scène dans les parages en avril, il nous semblait nécessaire de nous entretenir avec leur batteur et porte-parole Stipe.

Le concert à venir au Jullus Festival se fera avec Black Math Horse Man qui ont réalisé leur dernier album avec Scott Reeder de Kyuss. Comme j'imagine que Kyuss est une formation qui a influencé votre style, comment était-ce de partager des expériences avec certains de ses membres?

C'était un honneur pour nous d'être sur scène avec Alfredo Hernandez. C'est le vrai et original parrain du desert rock. Nous n'avons jamais joué avec Brant Bjork, mais organisé un concert pour lui et passé pas mal de temps avec lui et son groupe à échanger à propos de tout. C'est vraiment un type unique en son genre.

Maintenant que vous êtes sur le roaster de Sound Of Liberation, n'y a-t-il pas un danger pour vous d'être un groupe européen parmi d'autres dans ce style avec Glowsun, Colour Haze et My Sleeping Karma?

Pour nous il n'y a pas de danger. Ce sera un challenge pour eux et nous que de trouver quels aspects nous pouvons encore travailler plus durement pour aider le développement d'autres horizons que nous n'avons pas encore explorés. Des instants excitants se profilent. Tous les groupes que tu as mentionnés sont des maîtres dans leur métier, style, son et philosophie. Nous avons partagé la scène avec les trois au cours de notre carrière. C'est fou non!? Ce sont tous de grands musiciens ainsi que de grands personnages.

Il apparaît que la plupart de vos shows à l'étranger sont en Allemagne.



« Summon The Waves »
(Setalight Records)

www.stonebride.com

Comment expliques-tu que la moitié des concerts stoner européens aient lieu là-bas?

Probablement parce que les gens là-bas font preuve de beaucoup d'intérêt pour ce type de musique ou ce qui lui est lié. Il faut aussi prendre en compte que c'est un très grand pays avec beaucoup de lieux pour jouer. Je pense aussi qu'à la fin années soixante et durant les années septante, l'Allemagne et le nord de l'Europe étaient la mine d'or du rock, du krautrock, du psychédéisme, de l'expérimental et des débuts de la musique électronique. Il y a beaucoup d'histoire et de connections. Les Beatles, Jimi Hendrix, Black Sabbath, Amon Düül ont tous erré en Europe et spécialement à Hambourg ainsi qu'en Scandinavie avant d'avoir un gros succès en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Nous connaissons le black metal, le death metal ou le grind de Croatie. Comment est la scène stoner de votre pays?

Ça a été le grand boum ces dernières années. Quelque chose a poussé plein de gens à monter des groupes pour propager ce genre et organiser/booker des concerts. Il y a des groupes intéressants et attractifs qui flirtent avec ce genre.

'Inner Seasons' a été mixé et masterisé par Billy Anderson, un étasunien connu qui a bossé avec des grosses peintures, et vous avez mixé 'Summon the Waves' en Croatie. Pourquoi avoir opté pour cette solution?

Parce que nous voulions utiliser toutes les ressources que le Studio Kramasonik était capable de nous offrir. C'était une atmosphère, sans échéance ou contrainte d'être en phase avec les horaires du studio.

Il nous est arrivé d'y rester douze heures d'affilée d'un coup.

Comme les fans de stoner sont de vrais geek, avez-vous planifié de sortir quelque chose de spécial pour cette nouvelle tournée?

Il y a toujours le désir et les plans pour des trucs de fous. Le temps, l'argent, la vie et d'autres échéances sont toujours nos ennemis. Nous avons déjà des trucs en cours. Pour le moment nous travaillons sur des nouveaux titres que nous enregistrerons cet été pour les sortir en fin d'année. Nous enregistrerons aussi le concert à Zagreb le 12 avril quand nous serons rentrés de Suisse en vue d'un DVD live. [CH]

En concert le 3 avril 2011
au Sedel, Lucerne

Daily Rock Records & Musikvertrieb présente

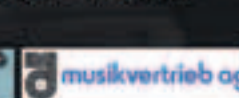
NOVEMBER-7

TOURNEE NOVEMBER-7

26.03.2011	Sheridan's Tavern	Colombier (NE)
08.04.2011	Share for Bears tours /	Winterthur / TBA (ZH)
16.04.2011	Share for Bears tours /	Metalvetia Herisau (AR)
25.04.2011	Share for Bears tours /	Kulturwerk 118 Sursee (LU)
06.05.2011	Share for Bears tours /	Moonwalker Aarburg (AG)
07.05.2011	Share for Bears tours /	Sedel Luzern (LU)
21.05.2011	Share for Bears tours /	Atelier 21 Bubendorf (BL)
28.05.2011	Corn'Rock Festival	Cornaux (NE)
04.06.2011	Share for Bears tours /	Kammgarn Schaffhausen (SH)
10.06.2011	Share for Bears tours /	Sounddock Dietikon (ZH)
22.10.2011	Sunset Bar	Martigny (VS)

Nouvel album mixé par
Stefan Glaumann
(Rammstein, Clawfinger...)

A suivre sur www.november-7.com





Kruger + Year Of No Light + Abraham

Le Romandie, Lausanne
 ■ 11 mars 2011



Dix ans déjà que Kruger écume avec entrain les scènes du vaste monde. Dix ans que leur metalo-heavy nous bave dans les oreilles. Une décade ponctuée de quatre albums peut-être pas révolutionnaire mais plutôt bien fichus. C'est long, vous me direz. Vous avez raison. On pourrait s'inquiéter à penser que les vieux gentlemen s'agrippent ferme à leur déambulateurs/poussettes afin de repousser l'échéance redoutée de la santé cacochyme et des couches troisième âge. On s'inquiéterait pour que pouic. Afin de conserver fraîcheur et vivacité, il nous est d'avis que Kruger à pigé qu'il n'est pas de meilleure panacée que faire du hard, tourner comme des brutes, dormir dans des conditions merdiques, bouffer des lentilles au tofu et garder un potentiel sympathie exemplaire. On a pas fini d'en chier, à ce rythme, on est bon pour encore dix ans. Year Of No Light en 2006 avaient sorti un album dont je (mais d'autres aussi j'ose espérer) ne suis pas prête de m'en remettre. 'Nord' est brutal et dense et noir et beau, et tout ça, tout ça. Leur dernier ben c'est moins ça. La mise en bouche de cette soirée c'est Abraham, qui avant s'appelait Le Baron Vampire. ça c'était un nom qui sonnait. Ils ont des influences qui s'entendent encore beaucoup comme Cult Of Luna, Neurosis et la clique post-hardcore 2000, pas besoin d'un dessin. Mais au moins c'est bien fait et c'est déjà ça de pris. Et surtout, et c'est là le petit plus, d'aucun ont des barbes luxuriantes et hypnotiques. Et si je me pointe et qu'ils se sont rasés, je demanderai à ce qu'on me rembourse mon invitation. ■ [VF]

www.leromandie.ch

Artiphys Festival

EPFL, Lausanne
 ■ 17 mars 2011

Voilà maintenant plus de vingt ans que les étudiants en physique de l'EPFL (à l'origine), puis l'ensemble des bénévoles de cette noble institution (depuis 2009) nous proposent annuellement une bonne soirée estudiantine pur jus, façon rassemblement rock 'n' roll. Vous me direz, les festivals rock, c'est pas ça qui manque, dans notre bonne vieille Suisse romande. Certes, vous aurez raison, mais ceci n'est pas un argument suffisant pour ne pas jeter un œil à la programmation de cette vingt-et-unième édition d'un festival qui a le bon goût de varier les plaisirs avec une certaine maestria. La tête d'affiche de cette année, que l'on ne présente plus, n'est autre que High Tone. Les Lyonnais sont donc attendus de pied ferme par tous les fans de cette forme si particulière et variée de dub dont eux seuls ont le secret. Après leur compilation 'Dub Invaders', regroupant des morceaux réalisés séparément par leur membres, ceux-ci sont porteurs depuis l'an dernier d'un sixième album au sens strict, 'Out Bak'. Bien entendu, les plus hardeux d'entre vous me diront que oui, la dub, c'est cool, mais ça manque de disto. Ceux-ci pourront donc se rabattre allégrement sur deux formations lausannoises. Les Songs of Neptune et leur stoner inspiré seront en effet de la partie, de même que Minkus, vainqueur du tremplin cette année grâce à leurs riffs enragés bercés d'influences punk. Bien sûr, la programmation ne se résume pas à cela, citons encore et dans le désordre: Mac Abbé et le Zombi Orchestra, Chic & The Tramp, Trubodreadloxx 4x4 ainsi que The Patterns, groupe de britrock. De quoi garantir une nouvelle édition à la hauteur de ses illustres ancêtres. ■ [GN]

www.artiphys.ch

Concours : des billets à gagner sur notre site!

The CNK + Velvet Shade

Manoir Pub, Saint-Maurice
 ■ 12 mars 2011

Envie d'une soirée pleine de paix, de compréhension, de joie, d'amitié entre les peuples et de félicité éternelle? Ben c'est vraiment pas votre jour! Le Manoir accueillera les très remarqués auteurs de l'Hymne à la Joie et Ultraviolence Über Alles, entre autres joyusettes lourdement armées. A la manière d'un Nicolas Cage dans Lord Of War, ils viendront donc, balle dum dum après balle dum dum, distribuer leur message d'harmonie planétaire au travers du dessoudage massif et généralisé des éventuels objecteurs, et soyons honnêtes, on aime la démarche dans tout ce qu'elle a de politiquement correct. L'idéal hippie a échoué? Give violence a chance! Depuis le temps que vous arpentez les scènes rock, vous n'êtes pas sans savoir qu'une bonne date ne serait pas complète sans une bonne première partie. Justement, celle-ci fera la part belle à un groupe lausannois qui nous tient particulièrement à cœur, les darkeux de Velvet Shade. Leur nouveau line-up est maintenant rôdé, les nouvelles compos se bousculent pour un éventuel album full length, après leur très classe EP et les titres prennent toujours aussi bien en live, on a testé pour vous. Avant de sombrer dans la plus crasse des violences gratuites, vous aurez donc droit à quelques grammes de finesse et de désespoir prodigués par ces fils spirituels de To/Die/For et des autres grands pontes de la scène gothmetal, le tout parfumé d'arrangements et de riffs modernes bien pêchus! Qui a dit que le goth, c'était une exclu nordique? Et là, votre serveur se permettra un jeu de mot vaseux en disant que cette soirée s'annonce réellement comme une main de fer dans un gant de velours. ■ [GN]

www.manoirpub.ch

Jullus Rock'N'April Festival 2011

Sedel, Lucerne
 ■ 3, 8, 21 et 23 avril 2011

Les rives du Lac des Quatre-Cantons vont vibrer aux sons du desert rock et du doom le temps d'un festival stoner en quatre phases. Tout débutera le 3 avril avec les Croates de Stonebride qui viendront combler le public de leurs pépites seventies bien couillues. Ils seront accompagnés du combo expérimental Black Math Horseman qui peut se targuer de sa collaboration avec Scott 'Kyuss' Reeder. Le deuxième volet aura lieu cinq jours après avec Acid King dont les performances scéniques font l'unanimité auprès de la communauté stoner. Pour accompagner la bande de Lori, l'organisation a misé sur Carlton Melton et son gros son psychédélique. La soirée du 21 s'annonce comme le point d'orgue de ce festival avec la venue du 'Up In Smoke II'. Au sommaire de festival itinérant, on retrouve Naam, Quest For Fire, Mirror Queen et surtout Atomic Bitchwax. Ces résidents de Tee Pee Records pratiquant tous un stoner traditionnel qui envoie le bois, la nuit devrait voir confluer de nombreux fans vu la rareté de telles affiches dans nos contrées. Pour terminer l'exercice, on verra se succéder sur scène les Belges de Hoek, ainsi que deux formations suisses: Honeyrider de la région zurichoise et Pyuss du Muotathal. Les deux premiers groupes se distingueront dans un trend assez en vogue actuellement du côté de l'Allemagne et de ses voisins: stoner psychédélique mid-tempo avec riffs aériens et parties vocales congrues. Les Schwytzois balanceront pour leur part un gros paquet de reprises des Dieux Kyuss. Il est grandement conseillé aux amateurs de décibels de bouger leurs fesses pour un tel événement. ■ [CH]

www.jullus.com

Manowar

St-Jakobshalle, Bâle
 ■ 15 mars 2011

Brothers everywhere, raise your hands into the air... Enfin, vous connaissez la formule depuis le temps. Tous les fiers et puissants warriors of the world que vous êtes sont donc conviés à démontrer leur puissance et leur courage en cette guerrière soirée de mars dans la belle ville de Bâle. Vous aurez donc à cœur de préparer vos armures, heaumes, boucliers, haches de guerre, morgensterns, épées bâtardes et autres calbuts' en peau de loup pour venir faire étalage de vos viriles balls of steel et rendre hommage comme il se doit aux seuls, aux vrais pionniers du true metal old school sans compromis que sont nos amis de Manowar. Une fois n'est pas coutume, les petits gars de Joey DeMaio ne seront hélas pas porteurs d'une nouvelle galette, mais qu'à cela ne tienne, le true metal ne s'arrête pas à ce genre de considérations. Après trente ans de carrière, il y aura de tout manière largement de quoi fournir un show de qualité, en espérant cette fois-ci éviter certains écueils, tels que les palabres interminables du Hellfest 2009, pour ceux qui les ont encore en mémoire. Cela reste cependant un problème semble-t-il isolé, tant la réputation du groupe en live n'a pas terni au fil du temps et dans le cœur des fans. Une nouvelle tournée de Manowar reste en outre un événement en soit et gageons que ce 'Battle Hymns Tour' ne fera pas exception à la règle. Que faire donc, si ce n'est se préparer à une lutte acharnée pour l'honneur, la gloire, et le triomphe du heavy metal le plus burné et le plus pur de la création? Pas grand chose, me direz-vous, alors on se motive! Brothers, hear the call to arms and rock the fuck out! ■ [GN]

www.freeandvirgin.com

Concours : des billets à gagner sur notre site!

Dark Decadence Tour (Hardcore Superstar, The 69 Eyes, Crashdïet)

Dynamo Grosser Saal, Zürich
 ■ 17 avril 2011



Attention les amis, voilà un package qui nous vient du Nord et qui va faire du dégât! Parce que là, c'est carrément trois groupes de tête d'affiche qui tournent ensemble. Et c'est plutôt rare, même s'il faut tout de même se rappeler que, dans la même philosophie, nous avons eu droit en début d'année à la tournée conjointe de Helloween, Stratovarius et Pink Cream 69. Tiens, à propos de 69, il y en a un ici aussi. Il s'agit de The 69 Eyes, groupe finlandais cryptogoth lorgnant vers un sleaze metal vampiresque. Ouai, nous non plus on ne comprend pas tout ce qu'on écrit. Mais on se réjouit déjà de les voir sur scène, après que les Suédois de Crashdïet leur aient chauffé la salle. Et il y a fort à parier qu'elle sera chauffée à blanc! Parce qu'on a déjà écrit tout le bien qu'on pensait de ces petits princes du sleaze au parcours chaotique: un premier album ('Rest in Sleaze') absolument fabuleux, un suicide de chanteur, un second album excellent, un départ de chanteur et aujourd'hui un troisième album magnifique avec un troisième chanteur. Ce groupe est simplement brillant et mérite déjà amplement le déplacement à lui seul. Alors autant dire que si on ajoute encore leurs géniaux compatriotes Hardcore Superstar en tête de drakkar, ça nous donne une affiche qu'aucun fan de sleaze glam ne peut déceimment se permettre de manquer. Ce Dark Decadence Tour, c'est une déferlante chevelue rafraîchissante, une invasion viking pacifique (quoique), et tout simplement l'une des plus belles soirées rock 'n' roll de l'année. ■ [GS]

www.dynamo.ch

Concours : des billets à gagner sur notre site!





Electric Wizard

Le Romandie
■ 9 mars 2011



L'Impetus Festival nous rappelle à son bon souvenir en proposant des collaborations avec différentes salles de concerts. Et pas des moindres, pour preuve cette soirée-ci. Les vieux toxicos de l'occulte daignent pointer leurs chemises violettes à Lausanne et on vous conseille vivement de préloquer. Le Romandie c'est petit. Bien que leur dernier album soit un peu 'pfff bof, recyclage et perte de couilles' (n'en déplaise à la rédaction de New Noise Magazine, qui définitivement a des goûts de chiottes), Electric Wizard c'est (witch) culte et -s'ils n'en ont pas trop pris- un divertissant moment sur scène. Alors colle-toi ta lava-lampe au cul mon mignon et va claquer ton insignifiant salaire de caissier MacDo dans le billet de la soirée. Hop! ■ [VF]

www.leromandie.ch

Interpol

Komplex, Zürich
■ 14 mars 2011



Si certains groupes aspirent à la rébellion et au non respect des lois, d'autres sont au contraire là pour vous ramener dans le droit chemin. Interpol fait régner l'ordre depuis 1998 dans le grand monde du rock. Quelque part entre Joy Division, The Cure et The National, le groupe mené par le charismatique Daniel Kessler figure parmi les grands noms de notre décennie. Quatre opus auront suffi à les imposer. Joyeusement sombres, ils publient en avril dernier leur album éponyme profitant ainsi de figurer en première partie de U2. Un retour marqué par le départ du bassiste Carlos Dengler, principal fer de lance du groupe. Malgré tout, Interpol tient le cap et nous offre une nouvelle tournée avec un passage unique à Zürich. Espérons déjà un retour pour la saison estivale. ■ [TB]

www.také.ch

Concours: des billets à gagner sur notre site!

Helen Money

Ebullition, Bulle
Le Kab, Genève
Le Bourg, Lausanne
■ 18, 24 et 25 mars 2011



Helen Money, c'est un truc de barge. Derrière Helen Money se trouve Alison Chesley, une violoncelliste qui, à la différence d'autres violoncellistes scandinaves et chevelus, n'utilise qu'un ampli et des effets pour produire ses morceaux. En ressort un espèce d'indus, qui ressemble de près ou de loin à du Sunn O))), à du Shellac, à du Monno, mais qui n'y ressemble pas, au fond. On aura droit à quatre dates, dont trois en Romandie (merci les orgas!), pour promouvoir son dernier album apocalyptique en date, 'Table of the Elements'. Mélomanes, vous avez ici trois occasions en or de voir de vos propres yeux une figure mythique, le tout sans forcément aller trop loin. Ça vaut bien plus que les susmentionnés chevelus scandinaves. ■ [LN]

www.helenmoney.com

Kaolin

Les Docks, Lausanne
■ 24 mars 2011



Ils reviennent, pourrait-on dire, pour reprendre le titre d'une de leurs chansons. Après quatre ans de silence marqués par un album solo pour le chanteur Guillaume Cantillon, Kaolin vient de sortir un disque éponyme. Certains ont cru que cette échappée en solitaire allait sonner la fin du groupe, mais les Auvergnats n'ont pas fait comme Oasis, Noir Dés', The White Stripes et tous ceux qui ont décidé de saborder ce qu'ils avaient créé. Que diable, musiciens, un peu de persévérance! Apparemment, Kaolin l'a, la persévérance, et l'envie aussi. Leur concert à l'Usine à Gaz en décembre l'a prouvé. On y a vu un groupe ravi de rejouer ensemble. Espérons que ceux qui ont connu le succès avec 'Partons vite' ne s'éloignent pas trop longtemps après leur prestation aux Docks. ■ [MG]

www.lesdocks.ch

I Blame Coco

Les Docks, Lausanne
■ 26 mars 2011



Fin mars, le groupe qui foulera la scène des Docks, n'est autre que celui de Eliot Pauline Sumner, alias Coco Sumner. Coco est aussi connue comme la fille d'un musicien qui eut un peu de notoriété en son temps (et peut être encore un peu actuellement): Sting (oui, oui, celui qui jouait de la basse avec The Police). Âgée d'à peine plus de vingt ans, Coco Sumner viendra donc vous (nous) faire plaisir aux oreilles en nous présentant les titres de son unique album 'The Constant', aux sonorités pop, rock, electro, auxquelles vient s'ajouter la voix assez grave et profonde de la chanteuse. Ce concert nous ravira aussi les yeux, car madame est également mannequin. Un concert qui s'annonce donc haut en couleurs pour la fin du mois. A ne manquer sous aucun prétexte... ■ [SS]

www.lesdocks.ch

The Young Gods

Fri-Son, Fribourg
■ 1^{er} avril 2011



On se demandait à quoi allait pouvoir ressembler le prochain album des Young Gods, après 'Knock on Wood', album et longue tournée couronnée de succès. Quinze albums à leur actif entre 1987 et 2010, leur dernière création, 'Everybody Knows', se veut à la frontière de l'indus, du metal et de l'electro. Ce nouvel album est déjà considéré comme une grande cuvée, entre moments très rock et délicatesse, les deux parfois alliés avec maestria. Ce dernier amorce de façon aérienne et acérée une fin d'album que le posé 'Aux anges', court et orné de touches de guitare sèche. Une fois encore, une musique étonnamment inspirée. Sûrement l'un des groupes les plus connus de Suisse, le quatuor de Franz Treichler, revient à la maison durant leur tournée européenne. ■ [MK]

www.fri-son.ch

Ill Niño

Dynamo, Zürich
■ 3 Avril 2011



Ill Niño, pour faire court, si l'on trouve que Max Cavalera et Soulfly, c'est un peu trop violent, il y a Ill Niño. Leur premier album, 'Revolution/Revolución', sorti en 2001, leur garantissait d'excellentes auspices. On conservait les riffs hargneux et l'ambiance 'metal brésilien' de Soulfly. Mais la différence, c'est que Christian Machado, contrairement audit Max, sait chanter. Nous voilà donc à célébrer la sortie de leur cinquième album, 'Dead New Word', avec une unique date à Zürich. Après leur décevant 'Enigma', Ill Niño remet un peu de 'corones', dans ses riffs. On est bien loin du hargneux 'Revolution', mais une chose est sûre, ça va headbanger dur au Dynamo. En 2008, les zikos quittaient la scène du Fri-Son agacés de ne pas avoir plus de moshpit. Vengeons-nous. ■ [LN]

www.dynamo.net

Concours: des billets à gagner sur notre site!

Caprices Festival

Crans-Montana
■ 6 au 9 avril 2011



L'avantage avec la programmation de ce Caprices 2011, c'est que l'on peut résumer tous les artistes en une seule chanson. Un exemple? Scorpions: 'Still Loving Youuuuuu', AaRON: 'Lily', Zaz: 'Je Veux', Cali: 'Elle M'a Dit'. Enfin, vous aurez compris le principe. On est vachement contents de (re)voir Scorpions parcourir la Suisse, étant donné qu'ils avaient annoncé début 2010 faire une tournée d'adieu. Soit ils jouent les prolongations, soit ils se la jouent à la Johnny: 'c'est ma dernière tournéeéééééé'. Mais en aucun cas il ne faudra les louper, cela sera très probablement leur dernier concert en terre helvétique! Le reste de la programmation est assez folk/pop (Cocoon, William White, Julian Peretta, Lilly Wood & The Prick, Ayo...). M'enfin, on va pas chipoter. ■ [LN]

www.caprices.ch

Bonaparte

Les Docks
■ 9 avril 2011



Qu'on aime ou pas la musique décrébrée de Bonaparte, ce n'est finalement pas si important car la musique n'est pas le seul élément du concert, bien au contraire. Voici maintenant plusieurs années que Bonaparte ne tourne plus seul mais est accompagné d'un cirque qui réunit des danseuses, des acrobates, des costumes d'animaux, des hommes nus... Un show décalé, pas toujours de bon goût, mais terriblement efficace! Un contexte tout à fait adapté aux compos dansantes et légères de ce Monsieur Loyal particulier. Le deuxième album de Bonaparte sonne moins rock'n'roll et part dans une direction plus électronique. Il sera intéressant de voir comment la troupe mène la danse autour de ce nouveau répertoire. Mais il y a de fortes chances que le but soit atteint, à savoir le grand n'importe quoi! ■ [SB]

www.lesdocks.ch

Asking Alexandria

Dynamo, Zürich
■ 27 Avril 2011



Connus depuis leur premier album 'Stand Up and Scream', sorti en 2009 et depuis leur tournée US avec Alesana la même année, AA s'était quelque peu fait oublier. Tiens en parlant d'album, sachez que leur petit dernier 'Reckless and Relentless' vient de sortir le mois passé. Ça tombe bien, les cinq Yorkais en profitent pour passer par Zürich en faire la promo lors du 'Reckless and Relentless Tour'. Véritable mélange de metalcore, de screamo, de deathcore et d'electro, AA est un de ces groupes hybrides issus de la vague emo-core de ces dernières années. Une sorte de croisement de Bring Me The Horizon et Enter Shikari. Le détour par Zürich en vaut donc la peine, surtout qu'ils seront accompagnés d'Of Mice And Men et de Chelsea Green. ■ [GT]

www.dynamo.net

Concours: des billets à gagner sur notre site!

Joe Bonamassa

Volkshaus, Zürich
■ 3 mai 2011



Que les amis de la guitare se lèvent tous pour Bonamassa et plus vite que ça! Ce mec a le don, ça c'est sûr! Pas plus tard que ce matin, alors que je me promenais sous un soleil poussif retentissant dans mes oreilles, grâce à la magie de la technologie, un solo de guitare exécuté par Sieur Bonamassa qui, en digne successeur de Steve Ray Vaughan, est capable de vous procurer cette allégresse intense. Exaltée par ce bonheur simple mais tellement jouissif, les yeux humides d'extase voilà-t-y pas que je croise un quidam, ce qui me contraint à contenir un peu ma joie, on est sur la voie publique tout de même. Tout ça pour vous dire que Joe Bonamassa, sa guitare, sa voix, son blues rock de la mort qui tue seront à Zürich en mai et que son petit dernier 'Dust Bow' sera disponible en mars. ■ [RC]

www.allblues.ch

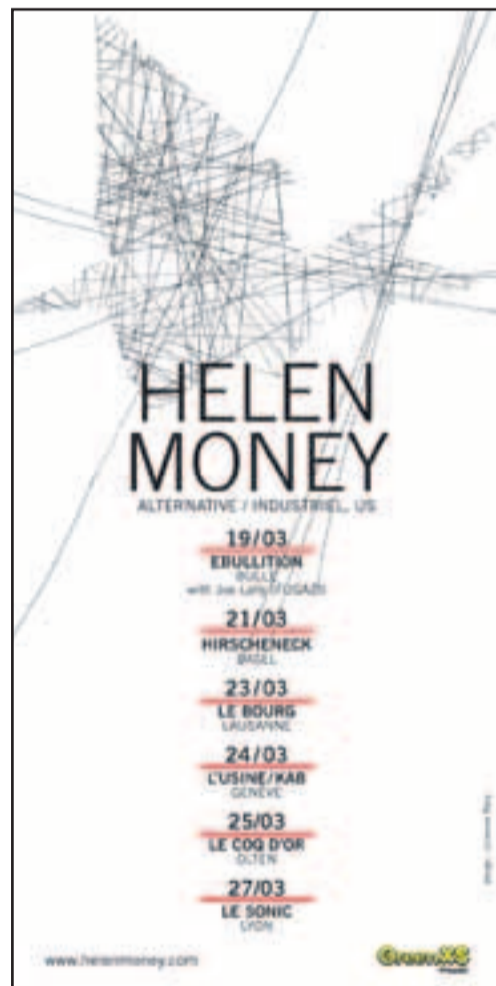
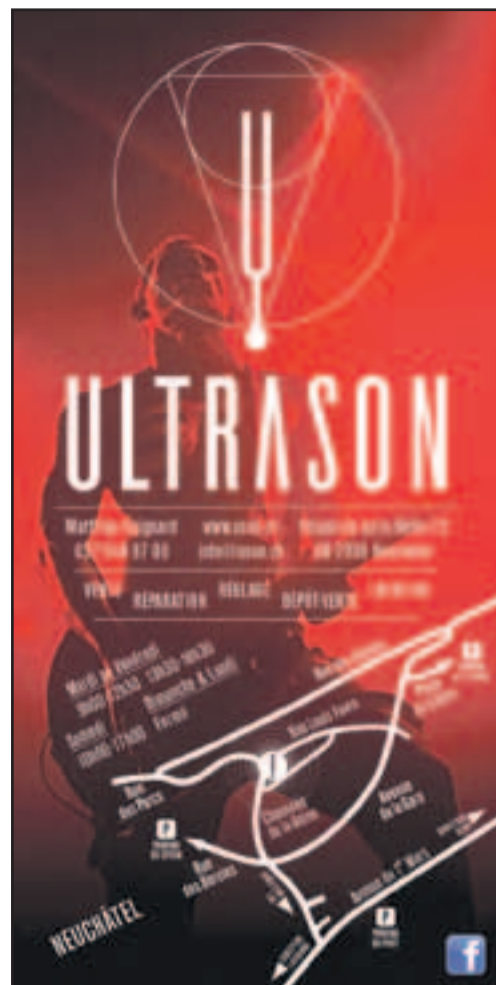
Marianne Faithfull

Kaufleuten, Zürich
■ 17 mai 2011



Sulfureuse, innocente, perverse, jalouée par des millions de femmes à qui elle avait volé Mick Jagger, celle qui en 1966 s'affichait au bras du célèbre chanteur lippu connaîtra la gloire avant d'entamer une douloureuse descente aux enfers. Une malheureuse histoire d'amour avec l'héroïne la laissera sur le carreau. Mais la détermination de cette icône incontestable de l'histoire du rock la ramènera à sa place, sur le devant de la scène. Tour à tour chanteuse, comédienne, elle enchaîne les films et les albums. Expériences diverses, dont une collaboration très remarquée avec PJ Harvey et Nick Cave sur 'Before the Poison' (2005). Sa voix au timbre mûri par les années restitue toujours des émotions fortes et ça se vérifie avec 'Horses and High Heels' son dernier album. ■ [RC]

www.kaufleuten.com





MOGWAI
MAGNETIC & L. STEVEN S.P.
SHT + THE WILL

DISPONIBLE
DES
MAINTENANT

CD
(première édition contient
un cd bonus avec le titre
de 23 minutes
"Music For A Forgotten
Future
(The Singing Mountain)")

Double LP
vinyle 180 g avec code de
téléchargement

Mogwai-box
strictement limité à 4000
pièces contenant:

- Double LP vinyle 180 g
- CD double en
emballage Deluxe
(album + CD bonus)
- EP 12" exclusif avec 5
versions démo
- 4 estampes Mogwai
- Pochoir Mogwai

Téléchargement



ANNA CALVI

En à peine deux petits mois, Anna Calvi a créé un buzz; positif et forcément négatif, certains ne comprenant pas l'engouement pour la belle Anglaise. Et pourtant il suffit juste d'écouter son premier album pour succomber à cette voix très sexuelle, puissante sur une musique plutôt envoûtante. Les plus chanceux d'entre vous pourront la voir au Bleu Lezard le 14 avril. La seule chance d'être si près d'elle avant longtemps.

Ton premier album crée le buzz de début d'année; ça t'amuse d'entendre toutes sortes d'opinions sur ta musique ?

J'essaie de ne pas trop y prêter attention car de toute façon tu ne peux pas les contrôler. Ce n'est pas si important pour moi, je préfère prendre plaisir à jouer ma musique.

Plusieurs noms fameux noms comme PJ Harvey, Patti Smith ou Jeff Buckley sont cités comme possible influences. Qu'est-ce qui est le plus important pour toi lorsque tu écris un morceau ?

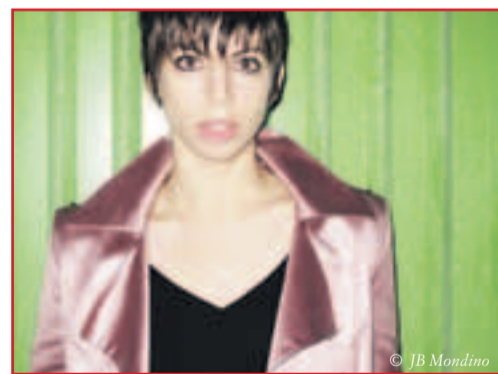
J'essaie de faire la musique la plus honnête et la plus belle possible. Les paroles viennent plutôt inconsciemment chez moi. Je peux être inspirée par un passage musical. Je suis très ouverte à l'improvisation d'une chanson. Je fais confiance à mon instinct.

MADemoiselle K

Retour gagnant pour la rockeuse française qui, loin de s'être assagie, a décidé de baisser le volume de sa guitare pour mieux faire passer son message. La grande Katerine à des trucs à nous dire et il est temps de l'écouter. Ça tombe bien, on est exactement là pour ça..

Ton premier album était très rentre dedans, le deuxième plus nuancé, comme une cassure...

C'est sûr que j'aurais pas fait cet album si il n'y avait pas eu les deux autres. Je me suis dit qu'il y avait des choses que je n'avais pas encore fait et qu'il était temps. Il fallait reprendre le piano, j'en avait un peu marre de la guitare. On avait pas eu le temps sur le deuxième. Cette fois on l'a prit.



Tic, Trac, Rock... avec Anna Calvi

Par Yves Peyrollaz

Avant de monter sur scène, que dois-tu toujours faire ?

Je bois toujours beaucoup, beaucoup d'eau.

As-tu un objet fétiche en studio ?

Ah, oui absolument, c'est sans conteste ma guitare.

Ton repas préféré d'avant concert.

J'adore manger un bon plat de penne avec une sauce aux tomates et basilic.

Ta voix est vraiment imposante parfois. Aimes-tu en jouer et utiliser la musique juste comme accompagnement ?

J'aime m'exprimer avec ma voix comme avec ma guitare. J'essaie de trouver un juste milieu entre les deux.

Tu étais très timide et te cachais chez toi pour faire des vocalises. Lorsqu'on te voit sur scène tout a bien changé...

Je comprends la chance que j'ai lorsque je suis sur scène. La chance de m'exprimer en jouant de la musique. Je découvre une partie de moi que je ne pourrais pas exprimer dans une situation normale hors scène. Ce n'est pas exactement de la timidité.

On entend quelques influences western/country comme sur 'Jezebel' par exemple. Ça vient d'où ?

Je ne sais pas trop en fait (rires), je n'en n'écoute pourtant pas tellement.

L'intro à la guitare nous plonge instantanément dans un film de Tarantino...

Je voulais créer en fait une atmosphère hypnotisante pour commencer l'album.

Qu'entends-tu par 'I'll be your Man' dans la chanson du même nom ?

Je pense qu'on a tous les deux côtés en nous. Certaines personnes ont des idées bien arrêtées sur les choses. C'était plutôt une idée marrante de chanson.

Tu t'es faite allumer dans Rock & Folk...

J'ai vu. Ça m'a énervée, si un jour je le croise lui... je suis pour les critiques, mais là j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de choses gratuites et en plus il n'a pas bien cité la chanson qui est 'T'es Mort?' et non pas 'Tu Meurs'. Pour moi c'est un peu le summum de la critique où un mec dit un truc et il est même pas foutu de citer juste. C'est ça qui m'a énervée.

Même si on sent sa maturité, le texte peut poser problème de par son côté adolescent, non ?

C'est marrant, parce qu'une autre journaliste a vraiment aimé l'album alors qu'avant elle aimait pas ce que faisais. J'ai apprécié cette honnêteté et sa phrase qui parlait de post-ado pas fini. Moi je considère que je suis pas finie et, globalement, je le souhaite à personne, sinon t'es vieux et con.

Il y a cette chanson, 'Que Toi' que je trouve invraisemblable...

Ça faisait un moment que j'avais ce petit truc à la guitare qui tournait dans ma tête. Je l'ai beaucoup faite écouter à Antoine Gaillet en studio. Je me souviens que quand elle est arrivée c'était bien intense. On a réussi à garder la magie de ce morceau en studio et puis le refrain est arrivé et on avait la chanson. C'est là que j'ai compris ce que je voulais dire car la chanson était encore plus torturée au départ, plus rock, mais la basse-batterie est venue changer tout ça et je trouve que c'est très beau. Elle peut paraître simple au premier abord mais on est



Tu sembles aimer les vieux chanteurs français comme Aznavour ou Piaf ce qui n'est pas si courant que ça chez un chanteur anglais...

Piaf donne tellement d'elle-même lorsqu'elle chante. Elle ne retient rien et c'est très rare de voir un chanteur comme ça de nos jours. Ça n'arrive plus. J'adore sa voix et elle fait définitivement partie de mes influences. ■ [JM]

En concert le 14 avril au Bleu Lezard, Lausanne.



passés par tout un processus de groupe pour y arriver. Elle existe dans une autre version sur le vinyle.

'Jouer Dehors' C'est un peu le dernier disque adolescent quand on a trente ans, non ?

(rire) Je sais pas. C'est pas une parenthèse en tout cas, c'est un nouveau tome et l'aboutissement d'un truc que je voulais faire depuis longtemps. Il me reste plein de terrains à explorer comme l'electro. Là j'ai mis le doigt sur quelque chose que je ne suis pas prête de lâcher pour l'instant : les cordes. J'ai très envie d'instrumentaux et de trucs plus filmiques. ■ [FSI]



On t'invite à participer à la « Star Academy »...

C'est vite vu je répondrai d'un franc 'No thanks'. C'est tout.

Pourquoi signerais-tu un pacte avec le diable ?

Je ne signerai jamais un pacte avec le diable.

Comment s'est passée ta première scène ?

J'en garde un souvenir vraiment super fun. J'avais tout juste quatorze ans, et j'ai joué la chanson 'Get Back' des Beatles devant tous les copains de mon école rassemblés pour une fête.

Ton truc pour éviter le trou de mémoire.

Avant les concerts je me répète trois fois toutes les paroles.

Tic Trac Rock



SAE INSTITUTE

- Audio Engineering
- Game Design
- Film and Animation
- Web Design and Development
- Hip Hop Producer
- Electronic Music Producer
- Motion Graphics Designer
- Digital Video Producer

Vous pouvez aussi commander notre documentation gratuite par SMS. Il suffit d'envoyer un message avec les mots clés "SAE / Program & Nom / Adresse" au numéro 166 1248 6 200.

www.saegeneve.ch
SAE Institute Genève
Tel. 022 800 3000

Bachelor et Master - Plus de 30 ans d'expérience
Equipements modernes.
Apple MacBook™ compris pour le Degree Program
2+ en Suisse, plus de 50 instituts dans le monde entier.
En collaboration avec Middlesex University London UK.



OUT NOW GET IT!
...AS CD & DOWNLOAD

HENCHMAN
"IT ALL COMES DOWN TO GRAVITY"
THEIR BRAND NEW ALBUM

henchman.ch • myspace.com/henchman • ergate.ch/henchman

musikvertrieb og Orchard



concerts
26.3 Las Vegas Café, Neuchâtel
7.4 Café du commerce, Bienne
www.myspace.com/bandeamani
cds «seconde chance» (2010) et
«à bras le corps» (2008) disponibles
à Vinyl Neuchâtel et FNAC Lausanne et sur

LA BANDE AMANI
SECONDE CHANCE

AZAZELBLUE'S EARTHWORMS

Sensation de ce début d'année, le quatuor lausannois semble recueillir tous les suffrages avec sa formule de rock sauvage teinté de blues. La rencontre avec ces vieux briscards s'imposait d'elle-même et c'est donc autour d'une bonne bière qu'elle a eu lieu.

Il m'a fallu une bonne semaine pour me rappeler et prononcer correctement le nom de votre groupe, ça vient d'où d'ailleurs ?

Stephen Garey: Azazel est un démon de seconde classe qui vient de la Grèce antique. On le retrouve dans la culture juive et indirectement dans l'église chrétienne, à chaque fois décrit différemment. J'aime dire qu'il a été à la fois rejeté par Dieu et par le Diable.

Andy P: Et les worms c'est déjà vachement plus drôle parce que c'est que je représente avec les autres membres du groupe et nous sommes avec Stephen qui est notre Azazel.

Stephen Garey: On nous a tellement dit de changer de nom qu'on l'a gardé.

L'album a une putain de production, il sonne puissamment sans saturer.

Stephen Garey: On l'a enregistré dans le local de Arntonwall qui est insonorisé. Raphael Bovey et Alain Chanel ont fait un super boulot. On voulait absolument jouer en live et on a pu chacun enregistrer séparés. Comme je jouais de la guitare j'ai enregistré les voix après.

Il faut que nous parlions de cette incroyable reprise de Bauhaus, 'Bela Lugosi's Dead', qui réussit à être lourde sans être pesante.

Andy P: C'est déjà pas la même version. J'ai écouté l'original il y a deux semaines et je me suis dit: c'est quoi cette... enfin j'ai pas du tout aimé. Stephen Garey: (rire) Il a jamais été cold wave, moi j'aime bien, j'ai eu ma petite période.

Andy P: Je dois avouer que j'avais jamais vraiment prêté attention à ce morceau.

Stephen Garey: J'adore la version que Peter Murphy de Bauhaus a faite avec Trent Reznor. D'ailleurs ce qu'il fait en solo en dehors de Bauhaus est juste magnifique. Ce qu'il a fait avec ses musiciens turcs est juste grandiose. Il a tellement bien vieilli.

Andy, tu as donc découvert la chanson avec la partition ?

Andy P: Alors déjà les partitions ça existe pas chez nous (rires).

Stephen Garey: (rire) Si tu lui donnes une partition c'est comme si tu donnes un couteau à une poule !

Et moi la même chose. On a des structures et on colle des accords dessus mais on va pas commencer avec des partitions, quelle horreur...

Parlons de la pochette. J'imagine que cette horrible statue en bois doit être Azazel...

Andy P: Bien vu, bien vu. J'étais en vacances cet automne dans les Dolomites. On a fait un tour dans la Bavière locale, on dormait chez l'habitant et en haut d'une faitière se trouvait cet espèce de petit monstre, visiblement là pour repousser les mauvais esprits dans la maison. Je l'ai pris en photo et au moment de choisir la pochette de l'album j'ai proposé ça à Stephen.

Votre musique se trouve sur le documentaire 'Moto Vintage par Riond' de Sébastien Riond (Les films à la con). Quésako ?

Stephen Garey: Un de ses voisins est mort et il a récupéré des films super 8 de courses de motos des années 60. Il a invité des tas de groupes comme Guess What, The Wild Guys et nous. Il a pris deux de nos titres.



Votre musique respire beaucoup. Elle est compacte mais tout en étant jouissive.

Andy P: On jamme beaucoup entre nous et puis après on Azazelise tout ça. Nous ne sommes pas des partochiens, tout fonctionne au feeling.

Vous qualifiez de wild underground rock.

Stephen Garey: Des fois je marque wild greasy blues aussi. Ce qui est marrant, c'est qu'à chaque fois qu'on a eu un article, on nous a comparés à un groupe totalement différent: Sludge, les Doors, Sixteen Horsepower, Motörhead...

Andy P: Toi à Alice In Chains, bien vu.

On retrouve chez vous le côté empoisonné de leur musique.

Stephen Garey: Leur premier album, 'Facelift' oui. ■ [FSI]

En concert le 19 mars à la FNAC de Lausanne, le 21 au Bleu Lezard.

Concours: Vas sur notre site et gagne un CD!

HONEY FOR PETZI

Avec 'General Thoughts and Tastes', Honey For Petzi signe un retour réussi. Malgré un virage marqué du côté de la pop-music, le son du trio, qui devient quatuor sur scène, est toujours reconnaissable et aussi frais qu'avant. Rencontre à leur sortie de scène après un des premiers concerts de la tournée.

La dernière fois qu'on a eu des nouvelles de vous, c'était pour l'EP 'Colorplan Excel' en 2008 où vous expérimentiez beaucoup avec des claviers. On attendait un peu ce nouvel album dans cette même direction et ce n'est pas le cas. Cet album est plutôt pop. Que s'est-il passé pour vous entre ces deux sorties ?

Philippe (basse, claviers, chant): Il y a eu l'envie d'intégrer d'avantage les voix assez tôt dans la composition. Ce qu'on avait presque jamais fait. On avait aussi l'impression d'avoir un peu fait le tour du rock instrumental. A la base, c'est donc cette idée de travailler avec des formats 'plus standards' et de voir ce qu'on pouvait faire à partir de là.



Il y a effectivement une énorme évolution sur ce disque. Vous chantez déjà un peu par le passé mais là, elle est vraiment plus en avant. C'était un gros boulot de la maîtriser puisque vous chantez les trois ?

Christian (batterie, claviers, chant): C'est vrai que c'était pas évident pour nous car on n'est pas de bons chanteurs et on ne l'est pas encore. En live, c'est d'ailleurs là que se trouve le challenge. Sur disque, tu peux refaire les prises pour arriver à quelque chose d'à peu près concluant mais en

live c'est pas le cas. Mais c'est assez cool, on doit retravailler d'autres trucs. On est presque de nouveau au stade où on faisait nos premiers concerts, dans les automatismes à trouver,...

Philippe: Il faut qu'on trouve scéniquement comment s'en sortir. On peut être encore plus efficace.

Christian: Et puis pendant des années, on a produit des disques peut-être sensiblement



différent les uns des autres mais qu'on pouvait facilement intégrer à un set. Là, c'est quand même une coupure par rapport à ce qu'on faisait avant et c'est aussi un challenge de faire cohabiter les anciens morceaux à ce qu'on a fait sur ce nouveau disque. C'est quelque chose qu'on est encore en train de chercher.

Pour la scène, vous avez intégré un quatrième musicien. Vous me disiez avant que c'était nécessaire pour pouvoir restituer les morceaux de ce nouvel album. Facile d'intégrer une nouvelle personne puisque vous êtes les trois mêmes depuis le début ? C'était plutôt facile en fait. Ça s'est fait assez naturellement car on se connaissait d'avant. Ce qui importe, c'est qu'on s'entende bien avec la personne. On n'aurait pas pu demander à un type qu'on ne connaît pas juste parce qu'il a des qualités de musicien. Et puis, il n'y a pas 36000 musiciens qui savent jouer de tous les instruments mieux que nous ! C'est le seul qui ne fait pas de faute, c'est celui qui chante le mieux.

Plus pop certes, mais ça ne veut pas dire moins de recherches. Il y a des morceaux très différents les uns des autres. Il y a toujours une grande part d'expérimentations, comme si le choix de formats pop vous avait libérés pour essayer de nouvelles choses...

Ça nous a coûté beaucoup de travail. Le pari de base, c'était de faire des chansons, d'intégrer une dimension plus pop mais on avait envie de garder un grain sonore qu'on avait déjà avant. Donc comment faire de la pop sans tomber dans quelque chose de lisse ou d'un peu mièvre. Comment trouver l'équilibre entre une musique qui cherche des choses – expérimental c'est pas le bon mot car il n'y a rien de très expérimental sur ce disque – mais qui en même temps reste assez classique? Trouver cet équilibre nous a pris énormément de temps. Et puis le travail sur le son. Etre moins agressif que ce qu'on pouvait faire avant mais garder tout de même quelque chose de sale. ■ [SB]

Concours: Vas sur notre site et gagne un CD!



BEATSTEAKS

Ami du rock, il est grand temps si ce n'est déjà fait que tu découvres les Beatsteaks! Gros plan sur de ces Berlinoïses qui ont les crocs sur leur dernier opus 'BoomBox'. Un petit coup de punk-rock qui va te requinquer d'un coup d'un seul!



On ne vous connaît pas très bien du côté de la Suisse romande, peux-tu nous en dire un peu plus sur le groupe?

Ben on est un groupe de Berlin. On existe depuis 1995, ça fait déjà quinze ans et 'BoomBox' qui vient de sortir est notre sixième album.

Penses-tu qu'il soit plus difficile pour un groupe allemand de capter le public de langue française? On ne s'est jamais vraiment posé cette question, on a fait quelques dates en France qui se sont bien passées. Je pense que si les gens viennent au concert une fois, ils en parleront à leurs amis et que la prochaine fois ils viendront avec eux.

Vous êtes sur un label punk et on parle de vous comme un groupe punk-rock, es-tu d'accord avec ça? C'est clair qu'on a des racines punk, bien sûr, mais nos influences sont diverses et en plus on n'est pas dans le punk pur et dur. Et puis, c'est pas que parce qu'on fait du punk qu'on ne doit pas évoluer et se limiter à trois accords de base. Pour nous, punk ça veut surtout dire que tu peux faire ce que tu veux, qu'il n'y a pas de règles.



Quelles sont vos principales influences?

Vu qu'on est cinq chacun a ses propres influences, mais on peut dire AC/DC, Motörhead, les Clash, Depeche Mode et aussi de la pop. Beaucoup de groupes divers.

Le nouveau single 'Milk and Honey' sonne plus clean, vous avez envie de prendre un chemin plus power pop avec cet album?

Oui, c'est vrai que le single est assez 'poppy', mais c'est juste ce titre, le reste de l'album est fidèle à notre style habituel. Il y a beaucoup de guitares et un son rock.

Vous semblez prendre beaucoup de plaisir à jouer vos chansons, quelle est la chose la plus importante quand vous écrivez une chanson?

Oui, nous avons effectivement beaucoup de plaisir à jouer en live. Je dirais que le plus important c'est qu'elle plaise à tous les membres du groupe ce qui n'est pas toujours évident, tant que tout le monde n'est pas convaincu on n'y va pas.

Que ce passe-t-il sur la scène lors d'un concert des Beatsteaks?

C'est une bonne question, mais je ne peux pas vraiment y répondre, la seule chose que je sais c'est qu'on essaie de donner tout ce qu'on a et que ça fonctionne plutôt bien. ■ [JM/RC]

En concert le 7 mars au Volkshaus de Zurich.

«BoomBox»
(Warner Music)



www.myspace.com/beatsteaks

INDOCHINE



Afin de lancer le DVD de 'Putain de Stade', enregistré à Paris l'été dernier, la bande à Nicola Sirkis était de passage pour en parler. Discussion entre gentlemen autour du phénomène Indochine avec le bassiste Marc Elliard et le guitariste/programmeur Oli de Sat.

Comment on se prépare à un Stade de France?

Oli: Ça se prépare à l'avance. Le concert avait été annoncé avant l'album, en même temps que la tournée. Nicola s'est occupé de préparer le coté technique, les écrans. On a répété dans un immense hangar pour s'habituer aux distances de la scène.

On a l'impression qu'avec cette tournée, vous avez réussi à calmer vos détracteurs, non?

Oli: Si t'as pas aimé Indochine pendant vingt ans, tu vas pas l'aimer à la vingt-deuxième année. Indochine reste Indochine.

C'est fou ces sensations que les images du concert procurent.

Oli: Quand on a mixé l'album avec les images, il y a des gens de la maison de disques qui sont passés dont une fille qui est resté deux minutes et elle a eu les larmes aux yeux à cause de l'intensité du concert.

En ce moment, le concert passe au cinéma, les gens sont debout, tapent des mains et dansent dans les coursives.

Oli: Le problème c'est que le son est pas assez fort dans les salles. A Paris, ils étaient tous debout depuis les premières mesures. Les mecs des salles nous détestent.



L'image est super belle, on dirait une superproduction, le son est d'enfer, l'intro est juste apocalyptique...

Oli: On a fini ça il y a même pas un mois. Ça devait sortir pour Noël mais on était pas content de nous et du premier montage alors on a tout retravaillé.

Marc, tu es dans le groupe depuis 1992, Oli depuis 1998, le tiers de vos vies dans Indochine presque...

Marc: En ce qui me concerne, je trouve ça hallucinant car je suis arrivé quand le groupe remontait et je trouvais extraordinaire de constater que les gens adhéraient complètement à ce qui se passait. Avec Magma, je venais du jazz rock fusion comme on appelait ça à l'époque et Indochine aurait pu être une expérience très courte, genre bon maintenant je vais passer à autre chose et c'est vrai que c'est un peu comme un virus. Après voilà, ça fait dis-huit ans et je suis encore là. Alors intègre bien sûr, mais j'en ai vu passer. Je souhaite aux musiciens qui jouent dans des groupes d'avoir cette sensation là sur scène, parce que c'est complètement dingue. ■ [FSI]

«Putain de Stade»
(Sony Music)



www.myspace.com/indochineofficial

TODOS DESTINOS

'Bienvenue dans le grand 8' est le nom du petit dernier, tout frais tout neuf de Todos Destinos. Un album qui fleure bon le ska et les métissages. Pas étonnant puisque le précédent s'appelait 'Quand la musique se joue des frontières'. Explications avec Leo.

'Bienvenue dans le Grand 8' est plus engagé, plus désespéré, vous avez les boules?

Engagé oui, mais je ne dirais pas désespéré. Les thèmes des chansons sont souvent noirs, mais si on était réellement désespérés, nos textes ne seraient pas engagés. C'est donc à partir de phénomènes désespérants que l'on tente de faire naître de l'espoir.



Poétique aussi, avec 'De la vie des mots', plutôt surprenant ce texte dit sans accompagnement musical!

Ça fait plaisir que tu utilises le terme 'surprenant', car je pense que c'est le but de notre album et de ce slam en particulier. C'est un peu une pause, une respiration au milieu du disque. Par contre, bien que la forme soit différente, d'autres chansons se veulent également 'poétiques' ou du moins métaphoriques.

'On s'en balance' est assez éloigné du son TD, besoin de changer d'air?



Cette chanson est plutôt un miroir de ce que l'on aime faire, c'est-à-dire se balader d'un style à l'autre en faisant ressurgir les influences de chacun. Ce titre est aussi un artifice musical pour finir l'album en beauté et rester sur une touche plus optimiste, même si la chanson en elle-même est franchement noire au niveau des textes.

'À contre sens', tire à boulet rouge sur l'UDC, si tu croisais Blocher, tu lui dirais quoi?

Rien qui ne saurait éviter la censure. Par contre, je crois que j'appellerais illico un hypnotiseur afin de rendre l'Instigateur du parti du bouc plus coopératif et je l'enverrais sur le plateau d'Infrarouge pour qu'il explique que tout le monde doit aimer tout le monde et que la seule doctrine valable à ses yeux à partir d'aujourd'hui, c'est le Flower Power. Peace & Love! (et je suis sûr que le catogan lui siérait à merveille).

Tu penses que c'est important que les artistes prennent position?

J'ai envie de dire: ça dépend lesquels. Donc important, mais pas essentiel. Par contre je trouve que ceux qui ne le font pas pour des raisons marketing afin de garder un maximum de public potentiel manquent sincèrement de courage. ■ [RC]

En concert le 16 avril Prison de Moudon, le 13 mai au Vernier-sur-rock, le 18 mai à L'EPFL

«Bienvenue dans le Grand 8»
(Indépendant/
Bado Prod)



www.myspace.com/117911984





PTA L'USINE
4 Place des Volontaires 1204 Genève
041 22 781 40 04 www.pta.net.ch

04.03. ROAD SWEET ROAD NIGHT
Tim Vantol • Dandelion Snow
Gipsy Rufina • Tom Mess • Flow
M. Fallan • The Blues Against Youth
Greg Doh • Fanny DK • A Great Notion
Greg Laroigne • Crappy Fab

07.03. Sham 69 • Support TBA

21.03. Martyr Defield • Planey Promethee

23.03. Fu Manchu • Support TBA

**26.03. La Gachette • Burning Lady
Horny Bitches**

**05.04. Kid Congo Power
& The Pink Monkeybirds**

PUTA MADRE BROTHERS (AL) + SUPPORT
03.03.2011
20H00-03H00 / 15.-
SURF GARAGE

MOONGARDEN (IT)
12.03.2011
20H00-03H00 / 20.-
ROCK/NO-PROGRESSIF

EXCLUSIVITE SUISSE

GRUFF RHYMS (UK, FROM SUPER FURRY ANIMALS) + Y NIVEL (UK)
03.03.2011
21H00-01H00 / 25.-
POP ROCK

AN PIERLÉ & WHITE VELVET (BE) SWANN (FR) AURELIE EMERY (CH)
18.03.2011
21H00-01H00 / 15.- / 20.-
POP FOLK

WILD PALMS (UK) THE OSCILLATION (UK) GIRLS IN THE KITCHEN (CH) JAK & THE WOW (CH)
19.03.2011
22H00-04H00
15.- / 20.- / POP ROCK

MARS

R K C

RKC WWW.ROCKING-CHAIR.CH

www.bikinitest.ch

BIKINI TEST

vendredi 11 mars 2011

21:30 - 02:00 / 10.- CHF / préloc. 10.- CHF / indie, rock

ALVIN ZEALOT (CH)

JOHNNY BE DEAD (CH)

DACHSTOCK
MARS 2011 REITSCHULE BERN
WWW.DACHSTOCK.CH

FR. 4. MARS AB 23H INCLUIV & DACHSTOCK PRESENT
DAS BERNER SYNTHESISTEN QUINTET
REUBEN SHERIDAN, TOMAS AGO, MARKUS FURSTENBERG, IMYK GORANOVIC, MI WALTER WOLFF

SA. 05. MARS 2011 AB 23H DACHSTOCK PRESENT
PLASTICIAN & TANGO!
SPIKE DJ'S BEN DANCER & BBIB, DJ KERMIT

SO. 06. MARS 2011 AB 20H 00:00
CIVIL WILDESTEDTS
CAUSING A TIGER

SO. 10. MARS AB 20H 00:00
URBAN HASH UP TOUR:
REUBEN SHERIDAN, TOMAS AGO, MARKUS FURSTENBERG

SA. 12. MARS 2011 AB 23H LIQUID SESSION
SURVIVAL
SPECTRASOUL & MC RIYA
SPIKE, TS ZODIAC, FLOWRIAN, MC STONE, IMYVAL MC

DO. 17. MARS 2011 AB 20:30H
THE YOUNG GODS!

FR. 18. MARS 2011 23H WILD WILD EAST
PALKOMUSKI & DJ ROCK OTIANO

SA. 19. MARS AB 23H USIP & DACHSTOCK PRESENT
WORMHOLE
REUBEN SHERIDAN, TOMAS AGO, MARKUS FURSTENBERG, IMYK GORANOVIC, MI WALTER WOLFF

FR. 25. MARS AB 23H
MR. THING & DJ FORMAT!

SA. 26. MARS AB 23H DACHSTOCK DARKSIDE
BTX DEEZ JAYMF ILLUJA

DO. 31. MARS 2011 AB 23H
KAIZERS ORCHESTRA
Spike, Ben Dancer, BBIB

FRI-SON MARS 2011

From oldies to hip-hop

BEAT BATTLE

Hip Hop: Master of Ceremonies
BUSDRIVER BLAKE WORRELL

Swiss Rock is hot better
CHÂTEAU RÖSTI

Chiffres: Festival International de Films de Fribourg & Fri Son présentent:
HUSTLE & FLOW

Oh my god, americana!
THE LOW ANTHEM

THE YOUNG GODS

OWEN PALLETT

ERLAND AND THE CARNIVAL

CASE A CHOCS WWW.CASE-A-CHOCS.CH

INTERLOPE

QUEEN KONG CLUB

MARS 2011

QUAI PM. 000ET 20
EVOLU 30A
2000 NUSCHATEL

VENDREDI 4.3
HANGIN' ON THE TELEPHON

DIMANCHE 6.3
BARBACANS SQUADRA

SAMEDI 18.3
SOIRÉE YE-YE PAR
OMEGA DJ TEETH

JEUDI 24.3 MAMUSIC
THE RAMBLING WHEELS

VERENA VON HORSTEN
BUVETTE

MARDI 29.3
ARBOURETUM

LES DOCKS

04.03
JAMAICA
WE ARE INFANTY TERRIBLE

12.03
PHILIPP FANKHAUSER

18.03
PARANFEST TOUR 2011

17.03
THE DO

18.03
ET FORSTALL

19.03
DANAKIL

22.03
BIB AL MALIN

24.03
KAOLIN

25.03
AKHENATON & FAF LABAGE

28.03
I BLAME COCO

02.04
300° FEVER

09.04
ARTSYRTE MINDS

09.04
BONAPARTE

10.04
APOCALYPTICA

10.04
5 ANS DE FOR NOISE
4 00 ANS DE L'ARRAZAS
FEAT. LES DASSIN & BROTHERS

10.04
LES HUILLEMENTS D'LEO

23.04
IMPETUS FESTIVAL : COBONER

24.04
THE WORKATS

28.04
MEDI

30.04
THE ORIGINAL WAILERS

Les Docks Av. Séverin 34 1004 Lausanne

ROCKANTHOLOGY FESTIVAL
Switzerland
7 May 2011

Présente

PRETTY MAIDS

ULI JON ROTH

ANA POPOVIC

CRIMSON DAZE

THE FIRES

ROADFEVER

MEIAN

SMELLS LIKE K. SPIRIT

starticket
PRINT AT HOME

www.starticket.ch

ROCKANTHOLOGY FESTIVAL / ST-PREX

7 mai 2011

www.rockanthology-festival.com

BAG THURSDAYS

3.03 JAM SESSION

10.03 THE BROKEN HARPS (CH)

17.03 DELTA R (CH)

24.03 FRANK D'AMICO (CH) + JAM SESSION

31.03 TERRY HARMONICA BEAN (USA)

7.04 PETER NATHANSON (USA)

14.4 ALEKX & MOONSHINERS (GB/F)

21.04 JAM SESSION

28.04 T. ROGERS BLUES BAND (HU)

Caisse et portes : 20h30 Concerts : 21h00

Tous les jeudis Blues Music Live !

BDG Club, Brasseur des Grottes
6, rue de la Servette - Genève

WWW.BAGBLUES.CH
BLUES ASSOCIATION OF GENEVA

The Lloyd Cole
Small Ensemble

EN CONCERT

16 AVRIL 2011

L'ALHAMBRA - GENÈVE

New album
BROKEN RECORD
Available now (CD/LP/DL)



DADY CONFIDENCE
SUPPORTING ACT

HARDCORE SUPERSTAR THE 69 EYES

plus opening act:
RECHDT

**THURSDAY
07 APRIL 2011**

DYNAMO GROSSER SAAL - ZURICH

ONLY SWISS SHOW!
DOORS: 7 pm SHOW: 8 pm

All good things are wild and free!

04:00 EFTERKLANG CH - VORFILM „AN ISLAND“
08:00 SERPENTINE CH - KEJNU CH
10:00 THE YOUNG GODS CH - FANOE CH
13:00 THE BEAUTY OF GEMINA CH
15:00 THE THERMALS USA - ONLY SWISS SHOW
16:00 YOAV ISR-OKA
18:00 FRISCHFLEISCH: THE NEW WINE WITH CHRISTOPHER CHRISTOPHER CH - LABRADOR CITY CH
20:00 **Daily Rock KING'S X USA**
22:00 THE DODOS USA
23:00 ELEMENT OF CRIME CH

www.giff.ch

Greenfield FESTIVAL 2011

FOO FIGHTERS
SYSTEM OF A DOWN
DISTURBED VOLBEAT
SOCIAL DISTORTION
APOCALYPTICA LACUNA COIL
BULLET FOR MY VALENTINE
FLOGGING MOLLY
THE GASLIGHT ANTHEM BOYSETSFIRE
SICK OF IT ALL PARKWAY DRIVE MADSEN
COMEBACK KID SUICIDE SILENCE CONVERGE
ALESANA KVELERTAK FRAMING HANLEY THE OCEAN
ET BIEN D'AUTRES

**9 - 11 JUIN
INTERLAKEN**

BILLETTS DISPONIBLES DANS TOUS LES POINTS DE PRÉVENTE FNAC ET TICKETCORNER,
0900 800 800 (CHF 1.15/MIN., TARIF RÉSEAU FIXE)

WWW.GREENFIELDFESTIVAL.CH

ticketcorner.ch Offire RailAway

NOT SO QUIET ON THE EASTER FRONT
JULLUS ROCK'N'APRIL FESTIVAL 2011
STONER/PSYCH/DESERT/ROCK

Sedel Luzern

Part 1 - Sunday April 3rd 21:00
Black Math Horseman
Fan: Mother Yuzque / Scott Reader / USA
Stonebride
Sounds of Liberation / Setalight Rec / CDB

Part 2 - Friday April 8th 22:00
ACID KING
Mau's Buis / Small Stone / USA
Carlton Melton
Fan: Zen Guerrilla / All: Yestacles / Solo Pop / USA

Part 3 - Thursday April 21st 21:00
UP IN SMOKE II
YEE PEE RECORDS LABEL HIGHY
The Atomic Bitchwax USA
Quest For Fire CAN
NAAM USA
Mirror Queen USA

Part 4 - Saturday April 23rd 22:00
HÖCK Corp / DE
PYUSS Mutaithal
Honeyrider ZH-BS-Co-Lab

All Infos & Reservations:
www.jullus.com / jullus@jullus.com

As THONEXARTSPECTACLES
présente

LITFIBA

VENDREDI 11 MARS

TÊTES RAIDES
L'AN DEMAIN

JEUDI 14 AVRIL

20 H 30 CAISSE ET PORTES : 19 H 00
**SALLE DES FÊTES DE THONEX
GENÈVE - 2011**



FAVEZ

Après la claque de leur précédent album, on osait espérer un opus aussi rentre-dedans que ce 'En Garde!', opus énervé et frondeur qui montre que les années n'ont aucune prise sur le groupe lausannois. Discussion avec son frontman, Chris Wicky.



Quel a été l'apport de votre producteur, Andrew Scheps?

Il aimait bien nos riffs. Malgré son pedigree, il ne nous prenait jamais pris de haut et nous demandait tout le temps notre avis. Ultra humble. Il n'en pouvait plus de cette façon de penser américaine qui veut qu'on en arrive à préférer un truc moins bien pour passer en radio. En tant que producteur, c'est horrible. Il aimait bien un de nos anciens albums, 'From Lausanne Switzerland' et désirait nous faire sonner comme en répète.

Il y a une édition spéciale avec des b-sides et un best-of.

C'est un peu le dernier moment pour sortir ce genre de CD sur le commerce (rires). Quant aux b-sides, on sait très bien qu'il n'y a personne qui a tous les singles.

'Like the Old Days' est un peu le genre de chansons que Favez ne faisait plus vraiment...

Tout à fait. C'est une chanson qui est arrivée après deux heures de vide créatif. Tout d'un coup on a joué le refrain tous ensemble et on trouvait ça chouette, old school. Le morceau a l'air simple mais c'est une horreur à jouer.



« En Garde! »
(Two Gentlemen/Trascible)



Sur 'Closet Astronaut' ta voix est très haute, on dirait les Bee Gees dans l'espace...

(rires) Génial! On venait de faire une série de dates et j'arrivais plus à chanter, donc c'est sorti comme ça, mais ça a été une bataille à l'enregistrement. C'est de loin notre morceau le plus diffusé alors qu'il est joué en 5.4, format qui ne passe jamais en radio. On revient à ce truc, j'aime bien l'idée que le groupe est faussement simple.

'The Kids' défouaille comme si vous aviez dix-huit ans!

On adorait les paroles et la ligne de voix mais le producteur n'arrivait pas à le supporter. Il trouvait dommage que ça se retrouve sur l'album et nous a demandé de le jouer très très lentement. 'Under the Sun' et 'Kids' c'est le même morceau à deux vitesses différentes.

'Heart of a Cynic', la pire chose qui puisse arriver à un rocker?

C'est exactement ça. On a abandonné le concept d'avoir du succès depuis très longtemps. On répartit nos droits d'auteurs démocratiquement par exemple, mais il y a toujours un moment où tu te dis que tu as fait plus que l'autre. Ça dure deux secondes, mais putain ce que c'est laid comme manière de penser! ■ [FSt]

En concert le 8 avril au Nouveau Monde de Fribourg

FLATFOOT 56

Depuis l'avènement des Pogues dans les 80's, les groupes punk incorporant des sonorités celtiques se sont multipliés. Rencontre avec les musiciens de Flatfoot 56, qui jouent les challengers face aux autres pointures du genre. Faites couler la bière sombre et santé!

Quelle est la mystérieuse signification du nom de votre groupe?

Il vient d'un surnom que nous avons pour notre joueur de basse, également petit frère, quand plus jeune il jouait au baseball. Il courait vraiment comme un canard et le numéro de son maillot était le 56. Donc quand il fonçait pendant les matches, nous lui criions 'Run flatfoot 56!'.

Cet album célèbre les dix années d'anniversaire du groupe. Quel regard portez-vous sur tout ce parcours? A vrai dire, nous sommes très excités et heureux d'avoir pu placer 'Black Thorn' juste à notre date anniversaire, qui plus est pour une dizaine. C'était un excellent moyen de montrer combien nous avons gagné en maturité durant toutes ces années.

Que représente la couverture, avec ce rat plutôt menaçant et ce vieux pêcheur qui n'en semble pas moins querelleur?

Nous avons toujours apprécié l'idée d'utiliser des visages pour évoquer une histoire. Il se dégage immédiatement de ce vieil homme une rude expérience de la vie. Et il faut avouer que nous sommes un groupe qui aime particulièrement les bonnes histoires, ainsi nous avons décidé de raconter sur cette cover le

récit épique de la lutte entre un rat et ce loup de mer. Et le rat, de son côté, représente l'épine, la terreur de tous les marins.

Votre musique semble être un excellent compromis entre quelque chose de plus rude et de plus folk, disons entre les Dropkick Murphys et Flogging Molly...

En fait, notre son exprime les différents types de musiques que nous écoutons. Nous sommes tous fans de vieille Oi!, de punk et de hardcore, ce qui semble évident par rapport à nos chansons les plus rapides et violentes. Mais nous aimons assurément aussi la musique celtique traditionnelle et la folk américaine. Avec ces deux composants, nous avons voulu les faire se rencontrer et mélanger ces deux inspirations principales.

Plusieurs chansons de l'album ont été utilisées dans la série de bikers 'Sons of Anarchy' pendant la troisième saison, lorsque l'histoire se déroule en Irlande.

Nous étions très enthousiastes d'être ajoutés à la bande originale de la série. C'était une énorme opportunité et nous avons beaucoup apprécié la manière dont elles ont été ajoutées et utilisées. ■ [MHR]



« Black Thorn »

(Teenage Head Music/
People Like You)



www.flatfoot56.com

LE TROISIÈME TYPE C'EST LUI !

SIMON PEGG
NICK FROST
JASON BATEMAN
KRISTEN WIIG
BILL HADER
AVEC SIGOURNEY WEAVER
ET SETH ROGEN
EST PAULA

PAUL
PAR LES CRÉATEURS DE **HOT FUZZ**

LE 9 MARS AU CINÉMA
PaulMovie.ch



SOME NEWS FROM THE STARS II

Serge Gainsbourg

On reconnaît Gainsbarre à ses jeans, à sa barbe de trois nuits, ses cigares et ses coup de cafards. Faut croire que de tout il en a rien à cirer, enfin faut voir. 1969, Serge se pavane au bras de Jane B., signalement yeux bleus, Anglaise de sexe féminin.

69 année érotique, à cause des hippies, d'Emmanuelle et aussi un peu de Gainsbourg. 'Je t'aime moi non plus', la sulfureuse chanson composée pour BB, interprétée par la petite Anglaise aussi plate qu'un garçon et l'homme au mickey maousse connaît un succès planétaire. Ensemble, ils vaincront les maléfices jusqu'en soixante-dix. Ils ne tarderont pas à avoir une petite Charlotte aux pommes, qui marche à quatre pattes comme un petit gavialet et que son petit papa console en lui disant sush, sush ! En 1971, Serge composera son premier et magnifique album concept, 'Histoire de Melody Nelson'. Le soleil est rare et le bonheur aussi et tout bouge au bras de Melody.

Jane, se souviendra longtemps du film de Gainsbourg 'Je t'aime moi non plus', un joli thème. On est en 1975 et elle y incarne Johnny Jane, une garçonne au cheveux courts à la recherche d'un amour suicide, qui traîne ses baskets et ses yeux candides dans des no mans land et des lieux sordides. Un an plus tard, Serge sort 'L'homme à la tête de chou', poignant magnifique et complètement barré. C'est sous les sarcasmes de Marilou qu'il ressentit les premières atteintes du mal et que ses oreilles se changèrent en feuilles

de chou. Tout ce qu'on sait de cette Marilou c'est qu'elle se fait des avions et qu'elle a un regard absent auquel le vice donne un côté salace. Ah non, tu peux pas savoir mec, il lui fallait les discothèques et bouffer au Kangourou Club. A la fin l'homme à la tête chou a le caillou comme un melon, une pastèque et pour éteindre le feu au cul de Marilou il la tue à coup d'extincteur avant de la recouvrir de mousse.

1977, pour tromper l'ennui, Gainsbourg joue au jeu des cadavres exquis et se fait faire trois millions de Joconde sur papier cul, juste pour



emmerder son sourire ambigu. L'arrivée du punk fait le ménage, certains ne s'en remettent pas. L'ami caouette est invité à monter sur scène avec Bijou qui reprend 'Les Papillons noirs'. Flatté il accepte et leur compose 'Betty Jane Rose'. Dans le parking en sous-sol, sol mineur, on peut voir errer, ré, ré, ré, la mineure Betty Jane Rose cherche sa dose de drague majeure. Starshooter sort son premier album et se pique pour le 'Poinçonneur des lilas', une reprise punk et destroy qui déchire. Après cet épisode, Serge ne se demandera plus qui est in, qui est out, il a compris que c'est Monsieur



Hyde qu'on aimait en lui. Et Mister Hyde ce salaud, a fait la peau du Docteur Jekyll. Bye bye Gainsbourg, bonjour Gainsbarre.

Début des années 80, quand Jane lui dit: 'Je suis venue te dire que je m'en vais et tes larmes n'y pourront rien changer'. Gainsbourg est désespéré. Gainsbarre part en Jamaïque où il retrouve une certaine Lola Rastaquouère. Une bombe, elle avait des yeux un vrai chat abyssin, et ses seins deux sphères entre lesquelles il abandonnait deux mois de salaire pour y rouler son pauvre joint. Serge fréquente le clan la cagoule, il a des locataires, des lavabos ébréchés pas très nickels et quand on lui dit qu'il est moche, il se marre doucement. Relax baby be cool. Cette fois je crois que nous sommes complètement ça y est, alors je sens que je ferai pas long feu ici.

Et puis, Serge rencontre Bambou, il pense à elle en tant que cible, love on the beat ! Le compte à rebours a commencé. Il lui fait un petit Lucien et se lance à corps perdu dans des tournées qui l'amèneront jusqu'à New York où l'on déconne. Avant de casser sa pipe le 2 mars 1991, il vivra une dernière histoire avec Constance Meyer âgée de seize ans. Youre under arrest ! Séducteur impénitent, de ses cinq petites pisseuses, il a préféré la six, parce que ses petites socks le mettent en erex. So long Serge ! ■ [RC]

J'ai besoin d'être toujours en mouvement au premier arrêt sur image je sais que je vais crever.
(Gainsbourg 2008)

J'AIMÉ TAIRE AUSSI

[www.wikipedia\(en-plus-rock\).org](http://www.wikipedia(en-plus-rock).org)

Dictionnaire Amoureux Du Rock

Dans le rock, on aime la bière, les grattes, les afters sordides dans d'obscurs bouges au délicat parfum de caniveau et les gueules de bois carabinées à quinze heures du matin. Cela étant dit, quand un ouvrage si intéressant paraît, on vous en parle aussi.

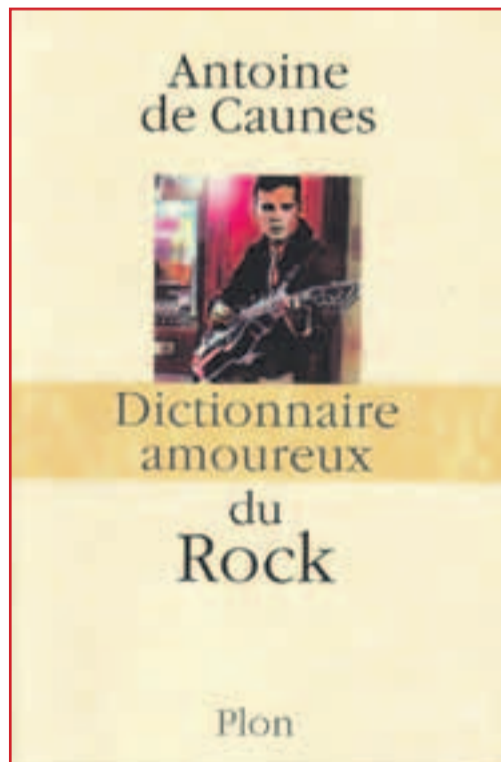
Antoine de Caunes, à l'origine de cet ouvrage, se livre ici à un exercice relativement intéressant pour les humbles rockers que nous sommes. Fort d'une expérience impressionnante dans la scène qui nous intéresse, il a pris le parti de condenser tout ce vécu rock'n'roll, non pas dans de pompeuses mémoires comme tant d'autres l'ont fait avant lui et le feront sans doute encore, mais dans un ersatz de dictionnaire, singeant ainsi un ouvrage de référence traitant de notre domaine de prédilection. Il ne s'agit pas, de son propre aveu, d'un texte qui se veut exhaustif. Il est ici question de fournir un éclairage hautement personnel et subjectif sur quelques décennies quand même passées à arpenter bars, pubs, studios, salles de concert et j'en passe. Qu'en est-il alors du résultat de cette ambitieuse entreprise ?

Ce qui frappe dès les premières pages lues un peu au hasard des articles par votre serviteur, c'est le ton employé par l'auteur dans sa manière d'aborder chaque sujet. Loin de l'approche pompeuse qui aurait pu être celle d'un homme de culture s'attaquant à croquer le monde de la scène, le verbe est ici manié avec aisance et légèreté. Un sens aigu de la métaphore, tantôt drôle, tantôt légèrement cynique, une manière d'aller à l'essentiel tout en l'agrémentant de détails pittoresques et colorés et

un humour omniprésent servent de fil conducteur aux récits (puisque'il ne s'agit pas ici d'une œuvre monolithique), tant et si bien que l'on prend plaisir à lire des articles sur des groupes ou des personnes dont, il faut bien l'avouer, l'on se contrefoutait à l'origine. De Caunes fait ici étalage d'un indéniable talent de conteur, et parvient à rendre intéressantes des soirées dans d'obscurs pubs de la banlieue de Londres, qui, en lisant entre les lignes, paraîtraient presque rasoirs si elles n'avaient gagné à posteriori cette inébranlable aura mystique que seule l'Histoire est à même de conférer à un événement.

Non content d'être admirablement racontées, les histoires rassemblées ici sont aussi nombreuses. Si nombreuses même, que l'on ne peut que se surprendre à imaginer la quantité de travail nécessaire à leur assemblage. De l'origine de groupes mythiques tels que les Cure au rock indé français de ces dernières années, en passant par les incontournables figures emblématiques du mouvement, entourées de leur avalanche de groupies, de roadies et de rails de coke au kilomètre. On marche ici dans les pas des Stones, d'ACDC, de Bowie, de Nina Hagen, de Gainsbourg ou encore des Creedence... A quoi bon tenter de les lister ? La liste est longue, et le niveau d'une homogénéité sans faille. Bien entendu, nulle oeuvre de ce type ne pourrait prétendre être exhaustive, et la liste des absents notables est elle aussi phénoménale. Point Ici d'Alice Cooper, de Motorhead, ou des variantes industrielles du rock développées par des groupes comme Nine Inch Nails ou Manson, par exemple, mais est-ce bien là le plus important ?

Considérer ce livre pour ce qu'il est devient ici essentiel. Le lecteur cherchant à apprendre tout ce qu'il peut y avoir à savoir sur le monde



du rock pourra bien évidemment passer son chemin, mais le passionné, lui, pourra savourer pleinement l'aura d'authenticité qui se dégage de ce recueil si particulier, impliqué et personnel. Le terme de dictionnaire 'amoureux' prend en effet ici tout son sens. Il s'agit d'un homme, un seul, nous racontant son parcours, ses tribulations et les turpitudes de la scène qui est la notre avec passion. Une sorte d'héritage spirituel d'Hunter Thompson, à plus large échelle (et relativement moins défoncé), dressant un portrait plein d'empathie d'un milieu qui d'ordinaire récolte plus volontiers les critiques acerbes des cyniques de la vieille garde. ■ [GN]





STREET DOGS www.street-dogs.com

Faire du mieux que tu peux chaque jour

Le groupe mythique de punk rock américain, The Street Dogs a joint ses forces avec Heidi Minx et Built On Respect afin de réveiller les consciences des gens tout autour du monde à la question du sort des artistes tibétains emprisonnés et afin de les sensibiliser sur les droits de l'homme qui sont en complète violation au Tibet.



L'association de Heidi Minx, Built On Respect possède un support grandissant venu de musiciens et de personnalités de la scène. En Italie, des jeunes ont coordonné des festivals afin de récolter des fonds et de sensibiliser le public.

Au cours des deux dernières années, la situation s'est empirée, et, tournure ironique, des arrestations et des disparitions sont survenues beaucoup plus fréquemment. Les sentences et envois au Laogai (une réforme à travers le travail dans des camps de concentration) ont augmenté pour les musiciens tibétains, les réalisateurs de film et les écrivains, dont la liberté d'expression a été outrageusement bafouée. Quelques mots sur toi-même et le groupe, quel est votre mantra pour la vie de tous les jours et vos croyances ?

Je suis donc le chanteur des Street Dogs. Le groupe est composé de notre bassiste, John Rioux, notre guitariste principal, Marcus Hollar, Tobe Bean, notre guitariste rythmique et de Paul Rucker, notre batteur. Collectivement, le mantra des Street Dogs c'est de jouer et de faire ce que nous voulons. Ce mantra représente pour nous la liberté artistique et c'est ce en quoi nous nous efforçons de le faire. Mon mantra personnel c'est de faire du mieux que tu peux chaque jour, en demeurant réceptif à l'enseignement et en aidant les autres quand tu le peux.

Depuis mars 2008, nombre de musiciens, d'artistes, de réalisateurs de film, de chanteurs, tous Tibétains, ont été emprisonnés et torturés car ils ont propagé le mot de ce qui est toujours en train de se passer au Tibet. Comment le ressens-tu, en tant qu'être humain et musicien ?

En tant que personne et musicien, je suis consterné par la persécution et l'oppression en cours au Tibet. L'incapacité du peuple tibétain à être libre et autonome ainsi que le fait qu'ils ne puissent pratiquer leur religion, encore au jour d'aujourd'hui, en 2011, est injuste, abusive et inacceptable.

Il y a de cela des années, les Beastie Boys ont été le fer de lance d'un mouvement, afin d'éveiller la conscience de la jeunesse sur le problème du Tibet, et ce à travers la musique. Penses-tu que cela a vraiment aidé la cause ?

Pour beaucoup de jeunes Américains, ce concert et ce mouvement ont été la première introduction à la persécution du peuple tibétain. Le concert et l'activisme ont éveillé la conscience des gens aux USA, à l'époque, à la fin des nineties. De mon humble estimation, c'est le bon moment pour un autre mouvement et une autre série de concerts, Built On Respect, s'est avéré être cette voix pour ce mouvement.

La musique est l'une des armes les plus pacifiques afin de se lever pour une cause... Vois-tu une différence, en faisant des morceaux et des concerts des plateformes pour l'activisme ?

Tu as des fans de musique qui demandent des paroles, et qui posent des questions sur l'histoire de l'oppression tibétaine. Cela a fait et continue de faire une différence.

Qu'as-tu envie de dire aux gens tout autour du monde, comment peuvent-ils faire LA différence, tout en aidant la cause ?

Explorez l'association de Heidi Minx, Built On Respect et recherchez des groupes plaidoyers pour la liberté tibétaine. Un groupe vraiment très bien, c'est Students Of A Free Tibet.

Vous vous êtes impliqués dans différentes causes à travers les années. Peux-tu nous en dire un peu plus ?

Nous avons aidé Oxfam au fil des années et nous avons essayé d'être une source d'information et d'aide pour les vétérans de l'armée américaine souffrant de troubles de stress post-traumatiques.

D'après toi, de quelle manière la musique est une bonne plateforme en matière d'activisme ? Quelle est la raison principale qui t'a fait devenir un activiste ? Quand as-tu commencé à être impliqué dans de telles causes ?

Cela commence avec une compassion humaine basique et ensuite, en tant qu'individu, tu comprends que tu peux aider, tu peux faire une différence, et en aidant les autres tu peux aussi l'accomplir en tant qu'être humain. Et cela n'est pas exclusif aux musiciens. Chaque personne peut s'impliquer dans l'activisme. Est-ce que les musiciens ont parfois une plus grande plateforme afin d'aider ? Bien sûr, mais en ce qui concerne les Street Dogs, nous voulons aider où nous pouvons et nous consacrer à ce qui est important pour nous. Nous ne sommes pas en train de faire de la prédication ou de pontifier quiconque. Les gens ont leur libre volonté et font comme il leur plaît.

À travers tout l'activisme et toute la sensibilité soulevés, la situation est de pire en pire au Tibet au cours des années. Vois-tu un quelconque signe d'espoir, afin d'avoir dans le futur un changement dans cette situation ?

Je sens qu'à la longue, à l'intérieur de la Chine, un mouvement démocratique fructueux va prendre place et cela va propulser une tournure dans la politique de la Chine envers le Tibet.

Comment et pourquoi le punk rock et le bouddhisme peuvent être mis en rapport ?

Je ressens que le punk et le bouddhisme comprennent beaucoup de compassion humaine, de compréhension, et de respect envers les droits humains. Les deux sont de très bons avocats envers ces principes.

Que signifie pour toi la citation de Joe Strummer : 'In Fact, Punk Rock means Exemplary Manners to your fellow Human Being.' ?

Pour moi, cela signifie traiter les gens avec respect et dignité. Réaliser que nous nous rejoignons tous ensemble et que nous ne sommes pas aussi séculaires et détachés que nous le pensons.

Que peux-tu me dire sur la vidéo que vous avez enregistrée pour Built On Respect ? Vous avez également modifié les paroles d'un morceau que vous jouez en live ?

La vidéo est un appel à l'activisme. Un appel afin d'aider ceux qui désirent la même liberté que nous avons ici aux Etats-Unis et en Europe, et



qui est souvent considérée comme acquise. Dans notre titre Freedom, nous avons changé le pont en ; to We can no longer look away Free Tibet is what we say....

Allez-vous enregistrer un titre spécial pour le Tibet sur votre prochain album ?

Oui, le potentiel pour que cela arrive est extrêmement élevé.



Votre dernier album éponyme est sorti fin août 2010 et c'est votre cinquième album studio à côté des EPs, singles et des compilations. Comment se sont déroulés les processus d'écriture et l'enregistrement de cet album ?

Le processus a été efficace et très concentré. Nous avons écrit trente cinq titres et les avons réduits aux dix-huit meilleurs pour l'album. C'est, d'après notre humble estimation, notre meilleur album à ce jour. D'où le titre éponyme de l'album.

Vous êtes au cœur de la scène depuis longtemps. Comment la musique a-t-elle évolué au cours des années pour toi et quels sont les principaux changements, positifs ou négatifs que tu peux constater ?

J'ai tendance à me concentrer sur l'énergie positive dans toutes les musiques, peu importe le genre et de garder ma concentration au minimum sur une tendance ou son négatif.

Vous avez tourné à travers toute l'Europe en janvier et février 2011. Est-ce que vos fans ont pu découvrir de nouvelles surprises ? Avez-vous joué les morceaux que vous aviez écrit pour le Tibet sur scène ?

Nous avons modifié le set chaque soir, et oui, nous avons joué Freedom et de nouvelles reprises sont apparues de temps à autre.

Qu'est-ce pour toi le futur du punk rock ?

Je le vois dans un sous-sol et dans un garage.

Quels sont vos plans pour le futur ?

Je vis un jour après l'autre, je n'ai pas envie de faire rire Dieu avec mes plans.

Merci beaucoup pour le temps accordé et je vous salue tout le meilleur pour la suite !

Merci et aussi à tous nos fans suisses et à travers toute l'Europe, merci. Nous ne sommes rien sans vous ! ■ [MIA]

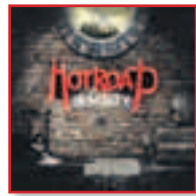


Todos Destinos
Bienvenue dans le grand 8
Autoprod/Bado prod

'Bienvenue dans le grand 8' est le deuxième album de Todos Destinos. Originaire de Romont le groupe suit son petit bonhomme de chemin (après deux ans de pause) avec un ska-dub alternatif et réaliste parsemé d'influences diverses qui vont du slam au punk en passant par le funk ou le jazz. Les textes sont plus engagés et appuient là où ça fait mal, l'UDC, les banques et autres joyeusetés. Au milieu de l'album un titre slamé, la force brute des mots nus sans aucun accompagnement musical. Courageux à l'ère du tape à l'œil. Certains titres comme 'D'Est en Ouest' prennent par moment des allures rock'n'roll. On trouve aussi deux chansons en espagnol, dont le très réussi 'Narcos' et, pour clore l'aventure une chanson fleuve au verbe assez noir 'On s'en balance'. ■ [RC]



www.myspace.com/117911984



Hotroad
Insanity
Autoprod

Il fallait oser. A l'heure où tout s'accélère, où la musique se consomme à la minute, les quatre Vaudois de Hotroad, se paient le luxe d'envoyer une première galette où il faut patienter plus de deux minutes avant d'entendre la première ligne vocale, où si les titres font moins de cinq minutes, c'est une hérésie. Surtout il fallait oser marcher dans les traces de ces années quatre-vingt tant décriées, dont pour beaucoup n'a survécu que Jean-Pierre François. Oui, c'était un peu vite oublier que les Metallica, Judas Priest et autres Maiden y sont nés. Et nos lascars ont su en tirer le meilleur. Tout est là, solos de guitare longilignes, harmonies doubles, ruades de batterie, rythmes speedés, basse bourrée au Viagra (ah non ça n'existait pas à l'époque). Ne soyez pas étonnés si vos tympanes en redemandent à la fin. ■ [YP]



www.hotroad.ch

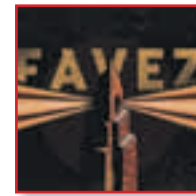


Henschman
It All Comes Down To Gravity
N-Gage/Musikvertrieb

On les attendaient au tournant, eux qui nous annonçaient un nouvel album depuis 2007, arguant fièrement avoir bossé avec Sylvia Massy (qui s'est aussi occupée de Tool et SOAD) pour leur nouveau bébé: 'It All Comes Down To Gravity'. Donc, une fois le CD ouvert, on s'écrie 'waaaaah il est super leur artwork!', on écoute le premier titre 'Burning Bridges' et on se dit qu'ils n'ont rien à envier à Shinedown et autres Alter Bridge. Mais plus le temps passe et plus on se dit que ça manque de sel, de poivre, de paprika, de curry vert et autres exhausteurs. tout s'enfoncé dans une répétition un peu fade où aucun titre ne ressort vraiment, contrairement à leur premier opus 'Unmistaken'. Un peu plus de risque et d'audace, surtout vocalement, aurait été plaisant. ■ [LN]



www.henschman.net



Favez
En Garde!
Two Gentlemen/Irascible

Après un chef d'œuvre tel que 'Bigger Mountains Higher Flags', quel doux euphémisme que de dire que nous attendions ce nouveau Favez comme le messie. Et nous ne sommes pas déçus, cet album étant une magnifique tuerie. D'entrée, 'Tearing Down the Highway' rue dans les brancards avec son refrain vainqueur. La suite ne déçoit pas. Des furieux 'Like the Old Days' et 'The Heart of a Cynic' au déchirant final de 'End the Show', le groupe, emmené par un Chris Wicky véritablement possédé, passe par tous les spectres du rock impérial, ballades terminales comprises. On n'attend vraiment plus qu'un truc, voir tout ça en live. Pour citer une formule consacrée, nous n'en espérons pas tant mais nous n'en attendions pas moins de ces vieux brigands. Diable de groupe! ■ [FS]



www.myspace.com/favez

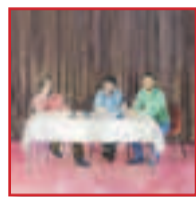


Monotales
Call Me A Stealer,
Call Me A Thief
HRP/Irascible

Difficile exercice que celui de faire de l'americana à notre époque et ce premier album du chanteur de Heidi Happy en est le triste exemple. Mauro Guarise et ses Monotales essaient, sans y arriver, de reproduire la force d'une musique de cow-boys que seuls quelques géants, tels Johnny Cash, ont réussi à magnifier au-delà de ses évidentes limites. La voix de Guarise est pourtant au diapason du genre, mais la production laisse bien trop passer la modernité de l'époque et des intervenants, les touches kitsch ne manquant pas, comme sur 'Love is Fair' qui semble sorti d'un mauvais feuilleton. Ce qui choque le plus, c'est de se dire qu'une bande de trentenaires soit capable de produire de la musique aussi ringarde et démodée en 2011. Zurich n'est pas Nashville. ■ [FS]



www.myspace.com/monotales



Honey For Petzi
General Thoughts
and Tastes
TwoGentlemen/Irascible

Il aura fallu l'attendre six ans, ce nouvel album d'Honey for Petzi. Et ça valait la peine de patienter! Même si le groupe sonne toujours aussi énergique, l'évolution est énorme. Les Lausannois délaissent les structures et les riffs math-rock pour s'aventurer sur des terrains plus pop. Le son est reconnaissable et à la fois terriblement différent. Le chant est beaucoup plus en avant et des mélodies imparables ('Dirty Anne', 'Power Loss'). Si l'album est plus pop, moins barré, ça ne veut pas dire qu'il n'y a plus d'expérimentations. Complètement libéré, le groupe se permet de grands écarts, passant d'un morceau dansant 80's (l'énorme 'Made of Concrete') pour enchaîner sur une ballade limite Simon & Garfunkel ('Faces'). Un album génialissime de bout en bout. ■ [SB]



www.myspace.com/honeyforpetzi



Guess What
Laudanum
Autoprod/Disques Office

Guess What est un groupe lausannois, alors par chauvinisme, j'aimerais vous dire que c'est vachement bien, qu'il faut se jeter dessus. Mais devinez quoi? C'est pas le cas. C'est pas affreux je vous rassure, il y a de l'idée, le problème c'est que c'est juste un peu insipide, ça manque de profondeur, de relief à l'instar d'un groupe comme Phoenix. Il est clair que si vous avez aimé Phoenix et que vous arrivez à déceler de l'émotion et de l'implication chez eux, il faut vous précipiter sur Guess What. Pour les autres, il faudra peut-être attendre un autre album. Alors bien sûr, on pourrait se dire que ce groupe est déjà pas si mal pour des Suisses, mais au vu de la qualité des artistes qui ont éclos sur la scène helvétique, l'indulgence n'est pas de mise. On aspire enfin à mieux. ■ [CM]



www.myspace.com/guwmusic



Azazelblue's
Earthworms
Not Bad Enough For Hell

Urgence Disk/Irascible

Ce groupe lausannois formé en 2007 est l'une des très bonnes surprises de ce début d'année. Pratiquant une sorte d'indie rock matiné de blues suintant la mort, ces quatre garçons réussissent sans problème à sonner comme une véritable entité soudée et compacte, distillant une musique puissante, chaude et d'une rare noirceur, en attestent d'entrée de jeu des titres tels que 'Losing my Connection' ou encore l'implacable 'Keep the Pressure'. La suite est tout aussi sidérante, comme cet empoisonné 'Last Deep Breath' et sa guitare slide qui nous ramène aux moments les plus noirs de Alice In Chains. La voix de Stephen Garey est juste à tomber. Une fois de plus, on reste sur le cul devant l'évidente suprématie de la scène romande en matière de rock couillu. ■ [FS]



www.myspace.com/azazelblue

HELLFEST
17-18-19 JUNE 2011 | CLISSON-FRANCE

IGGY AND THE STOOGES SCORPIONS OZZY OSBOURNE
ROB ZOMBIE Black Label Society Judas Priest
down APOCALYPTICA MEGADETH IN FLAMES CORONER SPETH
ET PLUS DE 100 GROUPES

INFOS ET BILLETTERIE SUR WWW.HELLFEST.FR

JUST BECAUSE PRÉSENTE

THE DO JE 17/03/2011
LES DOCKS, LAUSANNE

THIS IS TIGERR AVEC
WALLACE VANBORN SA 09/04/2011
BLEU LEZARD, LAUSANNE

THIS IS TIGERR AVEC
ANNA CALVI JE 14/04/2011
BLEU LEZARD, LAUSANNE
SOLD OUT!!!

THIS IS TIGERR AVEC
JAMES BLAKE MA 19/04/2011
PLAZA, ZURICH

THIS IS TIGERR AVEC
ANGUS & JULIA STONE MA 10/05/2011
D! CLUB, LAUSANNE

THIS IS TIGERR AVEC
THE CROOKES JE 19/05/2011
BLEU LEZARD, LAUSANNE

DJ SHADOW SA 04/06/2011
KOMPLEX, ZURICH

INFOS ET BILLETS WWW.JUSTBECAUSE.CH - WWW.STARTTICKET.CH



BEADY EYE

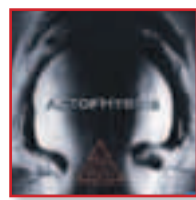
DIFFERENT GEAR

STILL SPEEDING

ALBUM OUT NOW!

records

BE

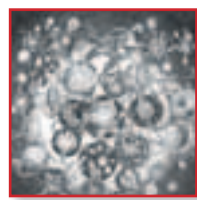


Aperion
Act of Hybris
Gordeon Music

La vie d'un chroniqueur est parfois pleine de surprises. Un jour, il est tenu de démonter un de ses groupes phares pour avoir pondu une daube infecte, et le lendemain, un groupe sorti de nulle part (de Slovénie en l'occurrence) lui fout une belle claque dans la tronche, à froid, avec son premier album ! Aperion, c'est un subtil mélange de goth, d'éléments un brin médiévalisants, de violon, de flûte, etc... Ça a déjà été fait dans le petit monde du metal folk certes, mais ici, c'est excessivement bien fait. Le groupe parvient à mêler de la bonne vieille musique de taverne joyeuse invitant à la picole avec des passages goth et planants du plus bel effet. A peine pourra-t-on regretter que la profondeur de certains morceaux n'ait pas été poussée plus loin, mais ce serait mesquin, vu la qualité globale. ■ [GN]



www.aperion.org

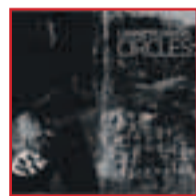


Long Distance Calling
Long Distance Calling
Pirate Smile

En matière de rock instrumental à tendance psychédélique et intergalactique, Long Distance Calling, à l'instar des excellents Last Vote ou The Frames, se bat dans la cour des grands. A croire que les Allemands ont trouvé un créneau pas encore trop encombré par de multiples rouleurs. Sur cet album éponyme comme on dit, LDC allège un peu les atmosphères, les varie plus qu'à l'accoutumée (quelques synthé apparaissent par-ci, par-là) et laisse souffler sa musique ce qui provoque des contrastes plutôt chouettos. Riffs touffus limite stoner ou jazzy parfois ou arpèges subtiles, LDC nous emmène sur différentes planètes. Plutôt fort sachant que la musique intru (excepté le moyennement réussi 'Middleville') se doit de redoubler d'efforts de créativité pour compenser le manque de paroles. ■ [JM]



www.longdistancecalling.de



Lannie Flowers
Circles
Aaron Ave Records

Lannie Flowers dit avoir joué dans les années 70 dans un groupe appelé The Pengwins, basé à Dallas/Fort Worth. Il aurait alors travaillé avec les producteurs et musiciens Rick Derringer et Jim Dickinson. Est-ce vrai? Difficile à dire. En tout cas, avec ce peu d'information, il génère autour de lui une aura de mystère. Ce n'est pas plus important que ça, car son deuxième opus le présente aussi comme l'auteur d'une indiepop irrésistible. Le lancement rapide avec 'Circles' pourrait concurrence Weezer, tout comme la pop au succès instantané de 'Not in Love' ou le numéro de piano doux porté par 'Everyone'. Lannie Flowers a toujours eu un penchant pour les riffs de guitare très nets et les superbes harmonies vocales. La qualité ne nous quitte pas jusqu'au final. ■ [RP]



www.aaronave.com

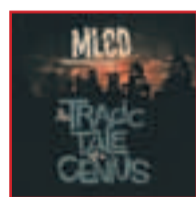


Tormenta
La ligne âpre
Africanape

Quand on m'a dit que c'était le projet du batteur de feu-Cheval de Frise, j'ai craint un instant que Tormenta serait une démonstration math-rhythmique à la précision perverse aussi aseptisée qu'un bloc opératoire... Perdu, tant mieux. Bien sûr, le jeu de batterie est toujours incroyablement précis, quasi flippant, inventif, dément. Un jeu qui se marie nickel avec des moments metal-progressif. et ahtung! pas du prog pontifiant des familles. Non, Tormenta nous entraîne plutôt vers des envolées cosmiques et des visions tétradimensionnelles aux couleurs aveuglantes. Il nous est dit dans le communiqué que cet album est né 'd'une passion pour les atmosphères sombres et oppressantes', étrange, car malgré une tension factuelle, le résultat est extraordinairement lumineux et aérien. ■ [VF]



www.myspace.com/tormenta666

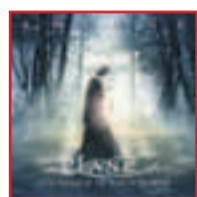


My Little Cheap Dictaphone
The Tragic Tales of a Genius
A(t)home

Qui se cache donc derrière ce nom qui fleure bon le groupe éphémère? La curiosité est assez grande pour qu'on se penche un peu plus sur cet opus et grand bien nous en a pris puisque c'est une jolie surprise. Groupe belge (toujours très forts pour nous envoyer des OVNI musicaux comme Ghinzu - auxquels on pourrait les comparer parfois-, Triggerfinger ou dEUS), MLCD est paraît-il un opera-rock (fort heureusement très loin d'un Mozart du même nom), mais c'est plutôt vers un rock théâtral et cinématographique (comme le fait un Dionysos) qu'on est envoyé. La bande-son de film d'un film fantastique, poétique, épique ('He's not There', 'What are you Waiting for'), timburtonesque ('Piano Waltz') pourquoi pas. Un truc frais original qui fait du bien aux oreilles. ■ [JM]



www.myspace.com/mylittlecheap



Elane Arcane
Rough Trade/Gordeon Music

Voilà un album de folk dark qui laisse un goût un peu amer. Des compositions brillantes côtoient des moments vides, plats et sirupeux. C'est d'autant plus dommage que certaines pièces sont réellement profondes, prenantes et enivrantes, mais ces passages à vide donnent une impression de l'ensemble qui ne rend pas justice au talent des musiciens. Si l'on prend la peine de s'y plonger sérieusement toutefois, et pour peu qu'on appuie une fois ou deux sur next, nous avons là des thèmes invitant à un voyage intérieur de première bourre. Des ambiances éthérées, tantôt tribales, tantôt plus médiévales, un chant, qui s'il est insupportable lors des passages à vide, amplifie l'impression géniale dégagée par les morceaux plus inspirés. Il y a réellement du bon chez ces petits gars. ■ [GN]



www.aperion.org

LE *disque* DU MOIS



White Lies
Ritual

Polydor/Universal

A peine deux années après la sortie de leur premier album électrochoc, les White Lies (anciennement Fear Of Flying) reviennent sur le devant de la scène avec ce Ritual qui s'annonce déjà comme le nouveau standard de la post-new-wave, pour la bonne et simple raison qu'Interpol se meurt et que les Editors se perdent. Ne réduisons pas cette galette à un simple disque opportuniste pondu à la va-vite après avoir vu que la place était libre, car cette erreur risquerait de vous faire passer à côté d'une véritable bombe de technique et d'esprit eighties de meilleur aloi. Si les textes d'une tristesse infinie ne vous atteignent pas, la voix de McVeigh vous assurera de longs frissons, la rythmique implacable de Jack Lawrence-Brown et de Charles Cave déployée avec cette énergie communicative vous assurera quelques remuages de tête en bonne et due forme. Et quel synthé bon dieu! Mais attention, n'oubliez pas que la new-wave s'écoute et se danse les yeux rivés vers le sol, en fumant sa cigarette tout en remuant son corps doucement d'un côté à l'autre! Il n'a jamais fait si bon être triste. ■ [DT]



www.whitelies.com



Treefight For Sunlight
Same

Bella Union/Irascible

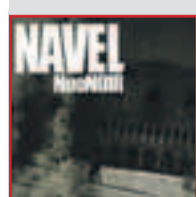
Treefight For Sunlight est un jeune groupe danois, dont les membres se connaissent depuis l'enfance. Cela se ressent dans ce premier album éponyme du quartet. Les dix chansons proposées présentent des ensembles vocaux élaborés qui ravivent la mémoire des Beach Boys, le tout sur une base indiepop moderne. Mais on remarque que le groupe du chanteur et guitariste Morten Winther Nielsen possède un penchant pour des formations plus ou moins actuelles. Les harmonies vocales parfois surmenées nous rappellent en particulier Polyphonic Spree. Les moments d'ambiance ramènent eux plutôt vers les M83 ou des Pearlfishers. De ce spectre d'influences, les Treefight For Sunlight tirent une pop opulente, ensoleillée, poétique, parfois spectaculaire et même gastronomique! ■ [RP]



www.myspace.com/treefightforsunlight

LA *sélection* DES DISQUAIRES

DISC-A-BRAC

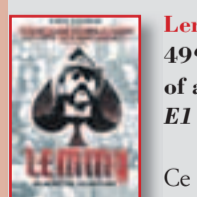


Navel
NeoNOIR
Noise-o-lution/Irascible

Après cinq supers albums sans dignes suiveurs, on commençait à se demander si Black Rebel Motorcycle Club était stérile. Pour faire taire la presse, les blousons noirs ont adopté Navel, rejeton rejeté de Nirvana qui peinait à passer la puberté. Et c'est avec fierté qu'ils nous offrent en pâture ce trio bâlois, fruit de leur éducation. 'NeoNOIR' est mature et contient autant de tubes intersidéraux que de blues qui font mal. Le son est tellement parfait qu'on en oublierait la qualité des compos, heureusement une reprise de 'Rockin' In The Free World' la révèle. ■ [Eline Muller]

www.disc-a-brac.ch

FNAC

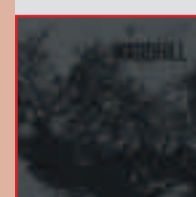


Lemmy
49% motherfucker, 51% son of a bitch
E1 Music

Ce documentaire retrace le portrait de Lemmy, leader charismatique et légendaire de Motörhead. Outre la prouesse scientifique, on ne peut s'empêcher de penser que Lemmy est un chanceux, l'exception qui confirme la règle assassine du régime 'sex, drogues et rock'n'roll'. Avec son train de vie d'enfer, il est arrivé au sommet et s'estime désormais trop vieux pour rejoindre le ciel. L'équipe de tournage s'est sûrement auto-condamnés à une greffe du foie, mais dans mille ans, l'homo sapiens sera has-been. Le Lemmy l'aura supplanté, à condition que le Formol ne viure pas au cocktail. ■ [Gyslain, FNAC Fribourg]

www.blogfnac.ch

ANTISHOP



8.6 Crew
Old Reggae Friends
Dirty Punk Records/
Une vie pour rien

Neuf ans après leur dernier album, voici le retour des rudeboys parisiens. Toujours dans leur style inimitable les 8.6 Crew envoient treize titres de ska/early reggae dans la veine de leurs premières productions. Malgré la disparition de deux membres, Tonio/trombone et Rico/percussion, les 8.6 Crew gardent cette énergie qui vous donne envie de skanker et boire des coups jusqu'à l'aube. A classer sans aucun doute entre la Souris dégluée et Camera Silens. Rendez-vous le 2 juin à l'Usine de Genève pour l'ouverture du festival antiraciste. ■ [Stéphane Morand]

www.antishop.ch



Devil Driver Beast

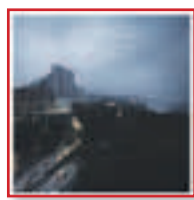
Roadrunner/Musikvertrieb

Fan de double grosse caisse, lisez ceci attentivement, cet album est pour vous!

Dez Fafara (ex Coal Chamber) et sa troupe nous reviennent avec un cinquième opus emprunt de finesse et de poésie. Douze titres avec en ouverture 'Dead To Rights' qui devrait faire fureur dans le pit par son énergie. Cette album nous prépare à une heure d'agression métallique et de haine imparable comme sur 'Blur' Dez hurlant 'Je ne vous connais pas mais je vous hais putain', des notes de black metal mélodique 'Black Soul Choir'. 'Shitlist' nous laisse croire que l'on aura un peu de repos... mais c'est reculer pour mieux sauter. Cette album place la barre haute. Fans de Testament et conseurs courez vite chez votre boulangier acheter cette galette. A découvrir entre autre au Sonisphère. ■ [OD]



www.myspace.com/devildriver



Mogwai Hardcore Will Never Die but you Will

Rock Action! Musikvertrieb

Un nouvel album de Mogwai est toujours un petit événement tant il est intéressant de voir le groupe évoluer. Ce dernier opus ne fait pas exception. La recette est sensiblement la même mais dégage d'autres couleurs. Mogwai accélère parfois le rythme, certains titres en deviennent presque dansants, à l'image de 'Mexican Grand Prix' et ses voix samplées. Les claviers très présents donnent souvent l'architecture des morceaux, les guitares construisant autour le mur de son toujours aussi musclé. Sans doute pas du meilleur album du groupe, mais il n'a en aucun cas à rougir dans la discographie sans faute des Ecossais. En plus du meilleur titre d'album de tous les temps, cet album compte également l'un des meilleurs morceaux jamais écrit par le groupe, 'San Pedro'. ■ [SB]



www.myspace.com/mogwai



The Sand Band All Through The Night

Go to Hell/Universal

Il y a certaines musiques qu'il est obligatoire d'écouter à plein volume, les décibels prenant la place de l'oxygène autour de soi, car il est essentiel que cela s'imprègne complètement à l'intérieur. C'est tout le contraire pour The Sand Band. Aussi étonnant que cela puisse paraître, il suffit de monter délicatement le son, pour percevoir ses douces mélodies. C'est là toute la force tranquille qui s'émane du premier album du groupe anglais; une voix qui se perd dans les limbes, des notes mélancoliques qui s'évaporent dans les profondeurs de la nuit. On peut s'abandonner à ces chansons pour avoir l'impression de dormir debout, de tomber dans les bras d'une Morphée mélomane. Ainsi, The Sand Band a créé non pas une musique de rêve, mais une musique à rêves... ■ [MHR]



thesandbandmusic.com



Fistful of Mercy As I call you down

Pias/Musikvertrieb

Lorsque Joseph Arthur, Ben Harper et Dhani Harrison entrent en studio pour enregistrer cet album, ils n'ont encore écrit aucune chanson et ne disposent que de trois jours. Quelle bande de branleurs! Du coup ce qui, sur le papier, promettait beaucoup, n'est qu'un album trop homogène, composé de neuf fois la même chanson. Une bonne chanson certes, ces mecs, et surtout ce cher Joseph, ayant trop de talent pour nous pondre une bouze, mais neuf fois de suite c'est long à l'écoute, très long. Pourtant l'album est très bien travaillé, il y a de belles lignes de guitare, de belles harmonies vocales (présentes sur tout l'album), ne manquent que la créativité et le brin de folie toujours indispensables pour ne pas se faire chier. C'est bien dommage. ■ [CM]



www.fistfulofmercy.com



Papaye La Chaleur

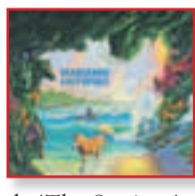
Africantape

Les gars c'est pas vrai! Qui a eu l'idée de cette blague vachement conceptualisée?

Vous voulez vraiment qu'on puisse prendre au sérieux (donc chier de vrais chroniques) un groupe qui à un ridicule nom de fruit, dont le nom d'album n'est prononçable qu'avec un accent de travalo vietnamo-brésilien et dont la pochette est le boulot d'un photographe spécialisé dans les clichés de grosses bites montées sur des corps de bellâtres musclés avec pas un poil sur les couilles?! Même musicalement c'est la rigolade! Ça sautille dans tous les sens, avec un art du démenbrement rythmique plutôt étonnant. C'est un pied de nez joli à ceux qui auraient pu croire que ce genre de rock épiléptique cérébral n'est bon qu'à ennuyer les foules. Il peut aussi ennuyer part sa bonne humeur non-communicative. ■ [VF]



www.myspace.com/friendlypapaye



Marianne Faithfull Horses And High Heels

Naïve/Musikvertrieb

Dès les premiers instants de 'The Stations', on sait déjà qu'on est en plein classique. Un titre comme celui-là, on l'attendait depuis 'Broken English'. Hélas, il s'agit d'une cover des Twilight Singers. Pas grave, la tonalité de l'album est donnée et les douze titres qui suivent vont s'avérer à la hauteur. Marianne pratique en ce moment une discipline des plus délicates puisqu'il s'agit de folk nostalgique (on dit ça quand le rock se transforme en blues) et fortement marquée par une vie chargée de souvenirs et d'expériences fortes. Beaucoup s'y casseraient les dents mais pas elle, sa voix n'ayant jamais été aussi poignante qu'aujourd'hui. Après vingt-trois albums, on ne s'étonne même plus qu'un si beau disque soit recouvert d'une pochette aussi kitsch. ■ [FSI]



www.myspace.com/mariannefaithfullofficial



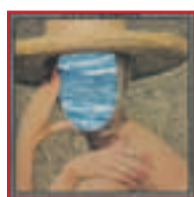
Mademoiselle K Jouer dehors

EMI

'Jouer dehors' est indéniablement la plus mélodieuse des galettes estampillées K. Ceci dit, une énergie cent pourcent rock émane tout de même de cet album. Et quand bien même elle semble au premier abord en tout cas s'être assagie, la demoiselle n'a rien perdu de son mordant. On est surpris en bien et même en très bien, par des titres tout en douceur comme 'Laurène Lhorizon' ou 'Me taire pour te plaire'. Câline ou tigresse, toujours sincère avec un côté amer genre: 'la vraie pauvreté c'est de se résigner'. D'un bout à l'autre de l'album, Miss K touche à la corde sensible comme elle le dit dans 'La corde', 'c'est toujours là que je vise...ça donne des bleus et ça fait grincer'. Un album plein de surprises, qui s'approprie et se savoure parce qu'il est à contrepied, à contretemps... ■ [RC]



www.myspace.com/01mademoisellek



The Get up Kids There Are Rules

Quality Hill Records/ Irascible

Debout les gars! - Quoi c'est à peine dix heures - Oui mais y a un album à chroniquer - Ah bon c'est qui? - 'Debout les gars', enfin 'Get up Kids' - Teheu le jeu de mots pourri! Il est bien au moins? - Attends tu vas voir - Ah ouais, sympa ça réveille. Un peu comme du dentifrice au maroilles - Tu veux dire que ce CD vue des pieds? - Non, mais il est bien fait, il déménage - Je comprends rien - En fait il est moelleux au centre et ferme sur les bords? - Mélodies en mode mineur saturées à souhait. - Précise un peu - C'est un peu comme si les Smashing Pumpkins avaient avalé un Placebo, tu pîges? - C'est un dentifrice deux en un quoi - Voilà! Bon c'est pas tout mais faut que je me recouche, si j'ai pas mes douze heures de sommeil j'écris importe quoi. ■ [FM]



www.thegetupkids.com



King's X Live Love In London

InsideOut

Comme le dit si bien le titre du DVD, on parle bien d'amour ici. Plus de vingt ans que King's X génère un amour sans borne de la part de leurs fans. Groupe culte s'il en est, les Texans se ménagent pas leurs efforts en jouant un groove rock généreux. Trio inséparable et complice, Doug Pinnick, Jerry Gaskill et Ty Tabor se comprennent sans même se regarder. Premier témoignage vidéo officiel pour un groupe exemplaire et intègre qui continue de sortir une musique de qualité, 'Live Love in London' en toute simplicité offre quelques classiques petites perles que recèle la carrière du groupe telles que 'Groove Machine', 'Alright', 'Looking for Love' sans parler de la voix exceptionnelle de M. Pinnick. Comme le dit un de leurs morceaux: 'If you like what you hear then go tell somebody!' ■ [JM]



www.kingsxrocks.com

Backstage / Access point



DAILY ROCK 47 - MARS 2011

HelveticArts/Daily Rock, Case postale 54, 1211 Genève 28, +41 (22) 796 23 61, info@daily-rock.com, www.daily-rock.com, www.myspace.com/daily_rock
Compte postal: 17-737135-6

BACKSTAGE

Impression: PCL Presses Centrales SA Création/Mise en pages: services-concept.ch Directeur de Publication: David Margraf Directeur de Publication adjoint: Carlos Mühlrig Rédactrice en Chef: Joelle Michaud (JM) Responsable Previews: Laure Noverraz (LN) Responsable Dossiers: Violaine Freléchox (VF) Responsable Abo/Distro: Carlos Mühlrig Correction: Katia Margraf, Jo Internet: Dark-S, Ashton.

Rédacteurs & Collaborateurs: Christian Hamm (CH), Yamine Guettari (YG), Thierry Loriot (TL), Yves Peyrollaz (YP), Vincent Gerber (VG), Seb Bandelier (SB), Robert Pally (RP), Bolmar Castaneda (BC), Bram Dauw (BD), Jacky Beauverd (JB), Fred Saenger (FSa), Yvan Franel (YF), Mathias Gautschi (MaG), Rosa Capelli (RC), Ricardo Diges (RG), Franck Potvin (FP), Sébastien Frochaux (SF), Marc-Henri Remy (MHR), François Michaud (FM), Maude In-Albon (MIA), Melissa Matti (MM), Monika Odobasic (MO), Gilles Kaeser (GK), Gille Moser (GM), Manuelle Beurdeley (MB), Franck Vigliano (FV) Thierry Studer

(TS), Edmond Pariso (EP), Tristan Bossy (TB), Olivier Di Lauro (OL), Serge Mailloux (SM), Yann Locret (YL), Fabio Bernardi (FB), Stéphanie Henchoz (SH), David Mayor (DaM), Clément Rouxel (CR), Karl Van Simaeyts (KVM), Sébastien Tacheron (ST), Julien Sigrist (JS), Stéphanie Nassenstein (SN), Camille Piot (CP), David Talon (DT), François Steiner (Fst), Céline Misiego (CM), Guillaume Natale (GN), Roxane Vedovati (RV), Sara Tavares (ST), Gilles Simon (GS), Sandra Hing (SH), Matthieu-Pierre Hardouin (MPH), Thomas Bonnicel (TJB), Myriam Genier (MG), Pascal Vuille (PV), Marie Käch (MK), Sébastien Soler (SS).

Remerciements: A tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!

Paraît 10 fois par an.

ACCESS POINT

Genève: CEC André Chavanne, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmat, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Music Arts, The Works, UNI GE. Nyon: Usine à Gaz, Disques Services, Ampé Piercing, Boarder's Park. Morges: Bouillard Musique, La Syncope. Lausanne: Drop in shop, Harpers PUB, Bleu Lézard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Zelig, Taco's Bar, Backstage, D! Club, Le XIII siècle, Sticks Musique. Oron-la-Ville: La mine d'Or. Vevey: AFM Music, Rocking Chair. Verbier: Rude Girls Montreux: Ned.

Martigny: Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. Monthey: Café de la Banque, Central Pub, Music Space, Pont Rouge. Aigle: Disques DCM, Le Saxo. Bex: Kilt Pub, Conthey: Media Markt. Sion: EJMA, l'Ilôt Bar Fормule 1, Centre RLC - Salle le Totem, Psyko Piercing, Mean Machine Tattoo. Bulle: Ebullition, Collège du Sud, Michaud Musique. Fribourg: Media Markt, Rock Café, Fri-Son, Elvis et Moi, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Transformateur. Payerne: Ayers Rock Australien Pub Silver Club, Media Music. Düdingen: Bad Bonn. Biemme: Camden Town, Bar St-Gervais Overdose, Poo. Chaux-de-Fonds: Bikini Test, Cifom-Ester, Dublin's Old Irish Pub, Discothèque de la Ville. Neuchâtel: Case à Chocs, Bar King, Vinyl Sàrl, Music Avenue, Red Line Music, Chauffage Compris, Skelter Rock Bar. Yverdon: Café le Tempo, Factory Pierre, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. Bâle: Restaurant Hirschenneck. Lucerne: Restaurant Metzgerhalle, Schüür. Zürich: Abart, Dynamo, Salzhaus, Mascotte, Jamarico-Musicland. Soleure: Kofmehl, Outsider-Shop. Berne: Reitschule, ISC Club. Winterthur: Salzhaus, Gaswerk. Uri: Transilvania Live. Tessin: Arena Live, Grotto Pasinetti, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. France: Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro

TAKK

AGENDA 2011 PLUS D'INFOS: WWW.TAKK.CH

WHITE LIES
11 MARS - ZÜRICH, KOMPLEX

INTERPOL
14 MARS - ZÜRICH, KOMPLEX

NAS & DAMIAN MARLEY
07 AVRIL - CRANS-MONTANA, CAFRICES
08 AVRIL - ZÜRICH, KOMPLEX

QUEENS OF THE STONE AGE
PLAY «QUEENS OF THE STONE AGE»
11 MAI - ZÜRICH, KOMPLEX
26 MAI - BAD BONN, KILBI

EINSTÜRZENDE NEUBAUTEN
25 & 26 MAI - LAUSANNE, LES DOCKES

KAISER CHIEFS
16 JUILLET - BERNE, GURTEN

ARCTIC MONKEYS
17 JUILLET - BERNE, GURTEN

AMY MACDONALD
14 AOÛT - ZOFINGEN, HEITERE OPEN AIR

ELIZA DOOLITTLE	LUCERNE
WE ARE INFANT TERRIBLE	LAUSANNE
DOLL & THE RICKS	SIBRIE
05 MARS	ZÜRICH
08 MARS	ZÜRICH
09 MARS	LAUSANNE
10 MARS	NYON
11 MARS	TRUB
TWICE	LAUSANNE
09 MARS	LAUSANNE
CROCODILES	ZÜRICH
11 MARS	ZÜRICH
30 MARS	LAUSANNE
FREDDY	LUCERNE
23 MARS	LUCERNE
EVERYTHING EVERYTHING	ZÜRICH
25 MARS	ZÜRICH
THE NAKED AND FAMOUS	ZÜRICH
25 MARS	ZÜRICH
WULF	ZÜRICH
26 MARS	ZÜRICH
THE TWILIGHT SINGERS	LUCERNE
02 AVRIL	LUCERNE
JULIAN PERRETTA	CRANS-MONTANA
08 AVRIL	CRANS-MONTANA
MARTINA TOPLBY BIRD	CRANS-MONTANA
09 AVRIL	CRANS-MONTANA
CHAPFL CLUB	ZÜRICH
11 AVRIL	ZÜRICH
NOAH AND THE WHALE	ZÜRICH
14 AVRIL	ZÜRICH
FREDRIKA STANG	GENEVE
20 MAI	GENEVE
21 MAI	STON
LAURA JANSEN	ZÜRICH
06 JUIN	ZÜRICH

Notre publicité ici

pour seulement CHF 300.-

Offres pour plusieurs parutions:

03x = 250.- par parution
05x = 200.- par parution
10x = 150.- par parution



Reçois Daily Rock directement chez toi!

Abonnez-vous! 10 numéros des cadeaux

Offre valable pour le mois de mars

Offre A 20 CHF (15 euros)
10 numéros + 1 bon cadeau
► 20 CHF chez cede.ch

Offre B
30 CHF (25 euros)
10 numéros
+ 1 CD
► «Slayers»
+ 1 bon cadeau
► 20 CHF chez cede.ch



Offre C
50 CHF (40 euros)
10 numéros
+ 1 CD
► «Gotthard»
+ 1 CD
► «Joe Satriani»
+ 1 t-shirt
► Daily Rock
+ 1 bon cadeau
► 20 CHF chez cede.ch



Offre D 100 CHF (75 euros)
10 numéros
+ 1 Jeu
► «Marvel VS Capcom 3» à choix PS3 ou Xbox360
+ 1 CD
► «Beatsteaks» + 1 t-shirt
► Daily Rock
+ 1 bon cadeau
► 20 CHF chez cede.ch



■ Abonne-toi sur www.daily-rock.com/abo

■ ou découpe et renvoie ce coupon rempli à:

Helvétic'Arts
Daily Rock, CP34,
1211 Genève 28

Nom:

Prénom:

Adresse:

NPA/Lieu:

Tél/Mobile:

E-mail:

Date de naissance:

Signature:

Comment as-tu découvert

Daily Rock:

Taille du t-shirt:
S M L XL

Autres offres et des cadeaux disponibles sur: www.daily-movies.ch/abo

Tous cadeaux offerts par



sérigraphie
broderie
transferts

T-Shirts
Sweatshirts
Trainings
Casquettes
Polos
Vestes
Sacs
Linges
etc...

En nous confiant vos travaux, vous contribuez activement à la réussite de notre mission et bénéficiez de prestations de qualité, à des conditions optimales et concurrentielles.

Atelier Sérigraphie & Broderie
c/Grand Frisco 7 - CH-1208 Genève
Tél. +41 22 949 02 55
atelier.serigraphiebroderie@epi.ge.ch
www.epi.ge.ch

établissements publics pour l'intégration

Avec le soutien de la République et Canton de Genève

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
DONT
MEILLEUR FILM MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR RÉALISATEUR

2 GOLDEN GLOBES
MEILLEUR SECOND RÔLE MASCULIN
MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ

3 NOMINATIONS AUX BAFTA
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR SECOND RÔLE MASCULIN
MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ

UNE HISTOIRE BOULEVERSANTE
QUI VOUS LAISSERA KO!

MARK WAHLBERG
CHRISTIAN BALE
AMY ADAMS

THE FIGHTER

LE 9 MARS AU CINÉMA